



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025

- 3** **LE CHECKPOINT PARIS**
- 10** **SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE
ET ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH**
- 13** **AGIR CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ
AU SEIN D'UNE STRUCTURE INNOVANTE**
- 50** **ALLER VERS LES PUBLICS LES PLUS VULNÉRABLES :
DÉPLOYER LES OFFRES DE SANTÉ DU CHECKPOINT
EN HORS-LES-MURS**
- 67** **LA COMMUNICATION DIGITALE
AU SERVICE DE LA SANTÉ SEXUELLE**



LE CHECKPOINT PARIS

L'ASSOCIATION CHECKPOINT

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

Fondée en 1986, l'Association des Jeunes Contre le Sida (AJCS) crée l'association Infos Sida en 1992. En 1999, l'AJCS (devenue "Action Jeunes Conseil Santé") et L'association fusionnent. Cette même année, **l'association fait partie des fondateurs de l'Union Nationale des Associations de Lutte contre le Sida (UNALS).**

En 2005, l'association devient membre du Groupe SOS et crée un pôle "Prévention et proximité LGBT". La même année, l'association devient également membre du **collectif "Fêtez Clairs"** (gestion des conduites à risques dans les pratiques festives).

LA NAISSANCE DU CHECKPOINT

En 2010, le Checkpoint est créé dans le cadre d'une recherche biomédicale sur le dépistage rapide du VIH implantée dans le Marais.

Le recueil de données socio-démographiques ont permis de constater que l'attractivité du dispositif reposait principalement sur :

- L'immédiateté du rendu du résultat ;
- L'offre communautaire ;
- Des horaires pratiques et adaptés aux modes de vie.

Au-delà de ses objectifs initiaux, **cette recherche bio-médicale a permis de disposer d'informations précieuses**, issues de l'analyse des examens de confirmation de séro-positivité, **information sur la sensibilité et spécificité des tests, sur l'attractivité du dispositif et sa capacité à dépister des primo-infections (> 50 %) notamment dans leurs formes asymptomatiques.**

Dans la continuité de cette étude, **le Checkpoint Paris est devenu en 2016 une antenne CeGIDD de l'APHP**, ce qui lui a permis d'élargir son offre gratuite en santé sexuelle dans une approche communautaire, en combinant dépistage, offre de PrEP (Prophylaxie pré-exposition pour le VIH) mise sous traitement ou orientation rapide vers le soin (partenariat avec les services de prise en charge spécialisés) entretiens et counseling en santé sexuelle par des pairs et consultations spécialisées en gynécologie (pour les FSF, les hommes et les femmes trans), en addictologie et en sexologie.

L'utilisation d'un automate de biologie délocalisée (GeneXpert) permettant de réaliser sur place des PCR (Chlamydiae et gonocoque) avec obtention des résultats en 90 minutes, ainsi que et l'adoption d'un protocole d'information sur la disponibilité des résultats par sms se sont révélés des atouts majeurs tant pour l'attractivité du Checkpoint que pour la mise en place d'un "Test and Treat". Effectivement, la totalité des personnes positives à une IST reviennent au Checkpoint pour être traitées.

Néanmoins le développement d'une offre complète et adaptée permettant le passage à l'échelle au vu de la situation épidémiologique en Île-de-France, **demeurait freinée par des contraintes budgétaires et réglementaires** que l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) lancé par la Direction Générale de la Santé en 2019 a permis de dépasser par **l'ouverture du CSSAC le 3 mai 2021**. Cette ouverture s'est accompagnée de l'autonomisation du CeGIDD à compter du 1^{er} mai 2021.

L'année 2025 a été marquée par l'entrée de le droit commun des CSSAC. Ainsi, depuis juin 2025, le dispositif renommé **Centre de Santé et de Médiation en Santé Sexuelle (CSMSS)** est désormais financé par le budget de la sécurité sociale sécurisant durablement le modèle et permettant son essai-mage à l'échelle nationale.

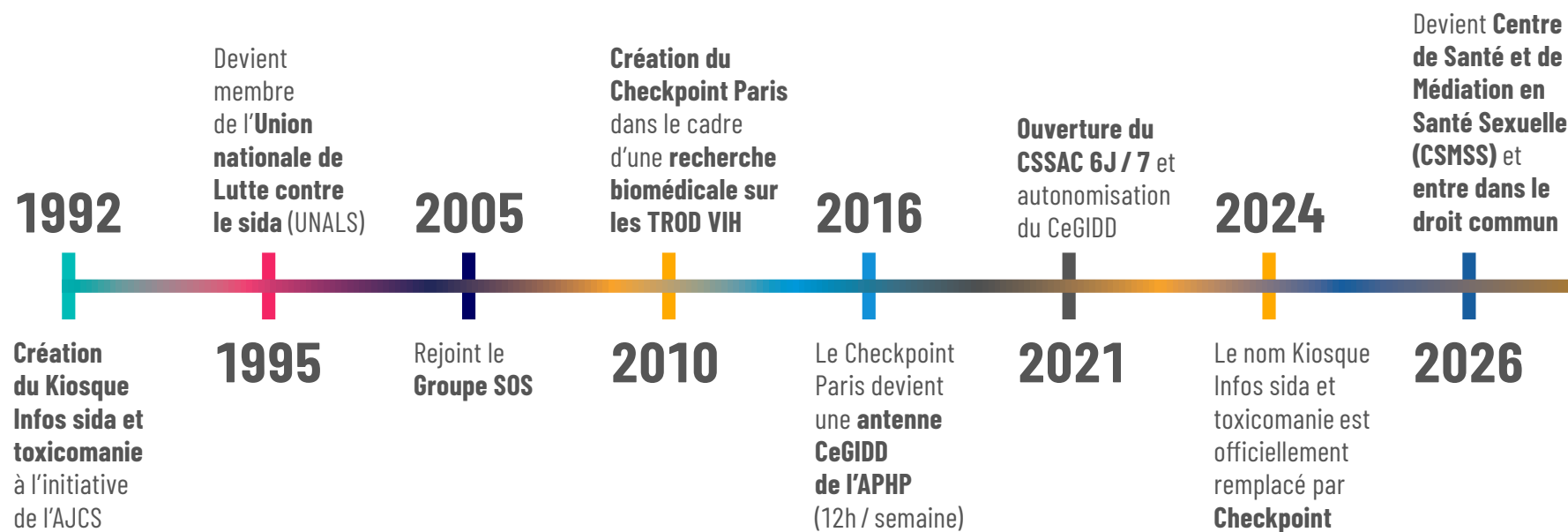
GOVERNANCE

Depuis le 14 Décembre 2005, l'association Infos Sida et Toxicomanie fait partie du Groupe SOS, groupe associatif, acteur majeur du vivre-ensemble. La présidence de l'association est assurée par une **Présidente Administratrice Unique, Madame Christine Rouzioux**.

Depuis 2019, la direction de l'association est assurée par Nicolas Derche, également directeur d'Arcat, autre association de lutte contre le Sida du Groupe SOS. Depuis juillet 2024, Annabelle Pringault est la directrice du CSMSS et du CEGIDD.

En 2024, l'Assemblée Générale a validé le changement de nom de l'association : le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie est devenu l'association Checkpoint. Son objet social a également fait l'objet de modifications adoptées par les membres de l'AG.

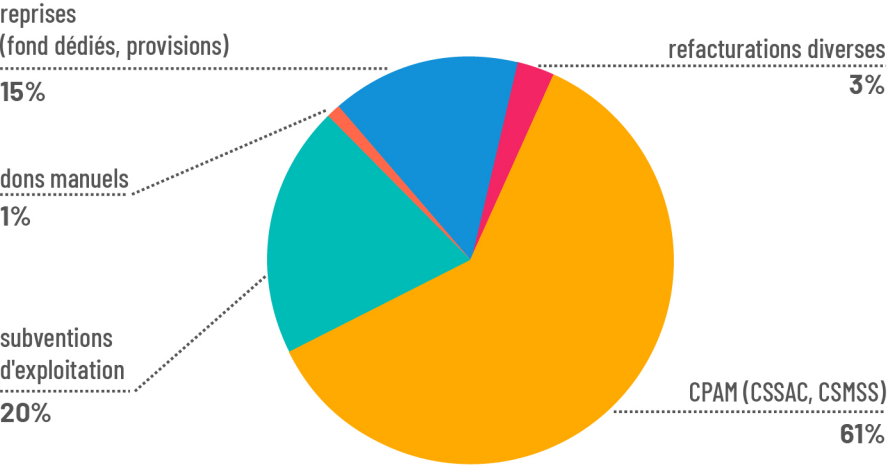




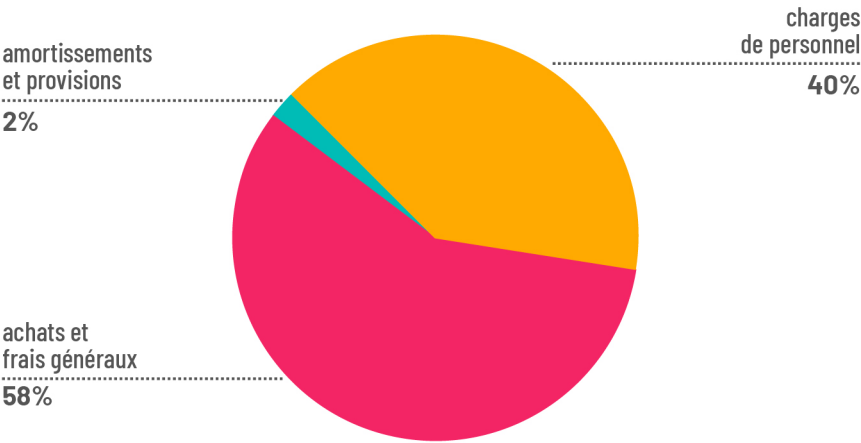
BILAN FINANCIER 2025



RÉPARTITION DES PRODUITS



RÉPARTITION DES CHARGES



L'ÉQUIPE DU CHECKPOINT *

PÔLE ACCUEIL & SECRÉTARIAT MÉDICAL

Coordinatrice

Kelly DA GRAÇA LUIS

Secrétaires médicaux-ales

Ilenia GASPARINI
Paulina GOMEZ PINILLA
Rama KEBE
Nicolas MAGNIEN
Danira RATEAU
Matisse SAPOTILLE
Ivan BERARD

Intervenante de ménage

Kamba DOUMBIA COULIBALY

PÔLE PARAMÉDICAL

Infirmier coordinateur

Hugo CARPENTIER

Infirmier·ères Diplômé·es d'État

Clément FOURRE
Charlie JACQUOT
Virginie MENE
Nawel NAIT MERZEG
Esther VAUX

PÔLE MÉDIATION EN SANTÉ, ACCÈS AU SOIN ET ALLER-VERS

Animatrice de prévention

Rama KEBE

Médiateur·rices de santé

Patrick FLORENTINY
Nasma GHOUARI
Manuela GUEVARA
Briac JULLIAND
Quentin LE TORTOREC

PÔLE MÉDICAL

Médecin coordinateur

Lucas CHAMBOLLE

Médecins généralistes

Nagui CHADLI
Marta COLL
Laure DOMINJON
Claire GIRAUD
Hadrien GUILLOT
Romain NOBLET
Marie PATOUILLET
Lee James VILAYVANH

Médecins spécialistes

psychiatre
Ivan BERQUIEZ
sexologue
Pierre CAHEN
addictologue
Clémence GIRARD

Sage-femme

Alys EDOUARD

Directrice CeGIDD-CSMSS

Annabelle PRINGAULT

Chef-fe de service

Iris BICHARD

Cadre administratif et de gestion

Ludovic COUTIÈRE

Responsable des programmes

Anaïs GAUTIER

Attaché de direction

Diogo TEIXEIRA

Assistante administrative

Kelly DA GRAÇA LUIS

Présidente Administratrice Unique

Christine ROUZIOUX

Directrice Générale GROUPE SOS Solidarités

Chantal MIR

Directeur Général Délégué GROUPE SOS Solidarités

Pascal FRAICHARD

Directeur National Santé Communautaire GROUPE SOS Solidarités

Nicolas DERCHE

Responsable Administrative et Financière

Jennifer SEVILLA

Responsable communication

Virginie FOSSÉ

* Organigramme au 31/12/25

LE GROUPE SOS

Le [Groupe SOS](#) est un groupe associatif, acteur majeur du vivre-ensemble

Le Groupe SOS est **une organisation à but non lucratif** d'ampleur, engagée en faveur du vivre-ensemble. Il développe et unit des associations et entreprises sociales, reliées par leur engagement social et environnemental.

Son action s'articule autour de deux grandes priorités : **la gestion d'établissements non lucratifs** dédiés à la jeunesse, à la santé, aux personnes vulnérables et aux personnes âgées ; **la préparation d'un avenir durable et solidaire**, avec des projets ambitieux pour la transition écologique, la revitalisation territoriale et les commerces responsables et l'accès à la culture.

Laïc et apartisan, il porte un véritable projet de société, centré sur **l'intérêt général**.

Avec **26 000 personnes employées**, plus de **3 millions de bénéficiaires chaque année** et une présence dans **50 pays**, le Groupe SOS prouve qu'un impact d'envergure est souhaitable, pour bâtir un avenir plus juste et solidaire.

Le Checkpoint Paris est une association du Groupe SOS.

GroupeSOS
Entreprendre au profit de tous

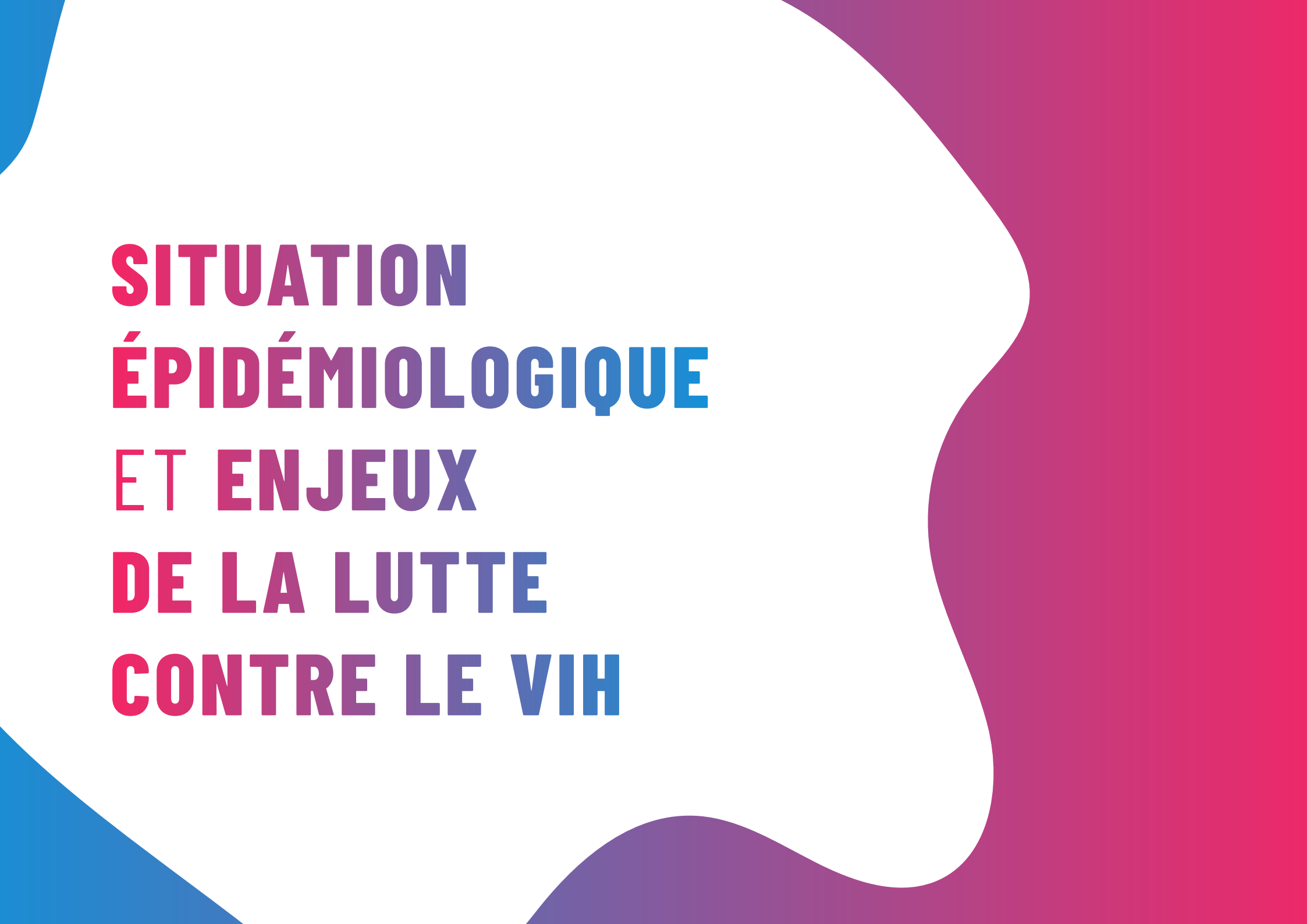
Compter ceux pour qui nous comptons :

Depuis 2025, le Groupe SOS accompagne le Checkpoint Paris sur l'élaboration d'une démarche de clarification méthodologique pour mieux définir et dénombrer les bénéficiaires accompagnés par l'association, et ce afin de rendre plus lisible la portée et la diversité des actions menées par nos dispositifs et services.

Ainsi, nous définissons comme bénéficiaires du Checkpoint Paris toutes les personnes et les organisations auprès desquelles notre association a contribué à produire au moins un changement positif.

Pour le Checkpoint Paris, selon nos publics et nos dispositifs, ces changements peuvent concerner une ou plusieurs dimensions de la vie sociale, professionnelle, sanitaire, éducative, culturelle, environnementale, etc. **Ils peuvent être directs ou indirects, visibles ou plus diffus, ponctuels ou durables.**

Même lorsqu'ils sont difficiles à mesurer ou à attribuer précisément, le Groupe SOS considère que **tous les impacts de l'association comptent**. C'est leur combinaison qui nous permet d'agir à une échelle large et de contribuer, de manière systémique, à une société plus inclusive, solidaire et durable, **au service du vivre-ensemble.**



SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE DU VIH EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

L'épidémie de VIH en France métropolitaine reste classée comme "épidémie concentrée" selon la typologie OMS/ONUSIDA. Elle touche de manière disproportionnée certains groupes - notamment les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), les personnes nées à l'étranger, les personnes trans et les usager·ères de drogues injectables - tandis que la population générale demeure relativement peu concernée.

L'année 2024 a été marquée par une intensification notable du dépistage : 8,48 millions de sérologies VIH ont été réalisées, soit une augmentation de 13 % par rapport à 2023 et de 41 % depuis 2021. Cette dynamique est largement portée par le dispositif VIH-Test, généralisé depuis janvier 2022, qui permet aux assurés majeurs d'accéder à un dépistage sans ordonnance et sans avance de frais.

Malgré cette hausse du dépistage, 5 125 nouvelles séropositivités ont été diagnostiquées en 2024. Sur la période 2012-2024, cela représente une baisse globale de 15 %, même si une hausse ponctuelle avait été observée en 2020 avant une stabilisation. Les régions les plus touchées restent l'Île-de-France, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane.

Certaines évolutions contrastées apparaissent selon les populations. Les femmes hétérosexuelles nées à l'étranger enregistrent une diminution de 10 % des découvertes de séropositivité en 2024, après une hausse équivalente en 2022. À l'inverse, la baisse observée les années précédentes s'est stabilisée chez les HSH nés en France ou à l'étranger, ainsi que chez les hétérosexuels nés en France.

Les personnes nées à l'étranger représentent 56 % des nouveaux diagnostics, un chiffre qui illustre la vulnérabilité accrue liée aux parcours migratoires. Les primo-arrivants, présents en France depuis moins d'un an, sont particulièrement exposés : 54 % d'entre eux sont diagnostiqués à un stade tardif, contre 40 % chez les personnes nées en France. Les diagnostics tardifs restent également plus fréquents chez les personnes trans et les usagers de drogues injectables.

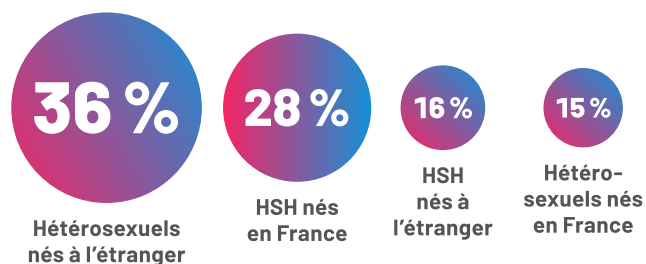
La présence d'une coinfection par une IST bactérienne au moment du diagnostic concerne 27 % des personnes découvrant leur séropositivité en 2024. Cette proportion est nettement plus élevée chez les personnes trans (48 %) et les HSH (42 %), comparativement aux hommes hétérosexuels (13 %) et aux femmes hétérosexuelles (11 %). Ces données soulignent l'importance d'un dépistage précoce et régulier, ainsi que d'une prise en charge rapide pour interrompre les chaînes de transmission.

FOCUS SUR L'ÎLE-DE-FRANCE

L'Île-de-France demeure le territoire le plus touché par l'épidémie. Le recours au dépistage y est particulièrement élevé, mais très hétérogène : 140 tests pour 1 000 habitants à Paris, contre 80 pour 1 000 en Seine-et-Marne. Si l'incidence régionale du VIH diminue globalement depuis 2015, deux départements — Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne — connaissent une tendance inverse, portée notamment par une augmentation des diagnostics chez les HSH nés à l'étranger.

Paradoxalement, les personnes qui se dépistent le plus restent les femmes de 25 à 49 ans, alors qu'elles ne constituent pas le groupe le plus exposé.

En 2024, environ 4 000 personnes vivant avec le VIH en Île-de-France ne seraient pas diagnostiquées. Leur répartition estimée est la suivante :



Ces données mettent en exergue l'importance de mener des actions de dépistage dans les territoires les plus touchés et auprès des populations cibles afin de mieux lutter contre l'épidémie.

ENJEUX ACTUELS ET PRIORITÉS DE PRÉVENTION

Malgré les progrès réalisés, l'incidence du VIH ne diminue plus en France, avec environ 3 400 contaminations annuelles, et près de 9 700 personnes vivant avec le VIH sans le savoir. Les populations les plus exposées restent insuffisamment touchées par les actions de prévention.

Le dispositif **Mon Test IST** a permis de réduire temporairement les disparités hommes-femmes dans le recours au dépistage, notamment grâce à une augmentation du dépistage chez les hommes jeunes. Cette évolution s'est accompagnée d'une hausse des diagnostics de gonocoque, chlamydia et syphilis.

Pour atteindre les objectifs 95-95-95 fixés par l'ONUSIDA, il est indispensable de renforcer les démarches d'aller vers, d'adapter les outils de prévention (dépistage régulier, PrEP, vaccination, TPE) aux besoins spécifiques des populations les plus exposées, et de lutter contre la précarité qui freine l'accès aux soins. Une approche combinée, ciblée, fondée sur un universalisme proportionné, apparaît essentielle pour relever les défis du plan national de santé sexuelle.

**AGIR CONTRE LES
INÉGALITÉS SOCIALES
DE SANTÉ AU SEIN
D'UNE STRUCTURE
INNOVANTE**

Au regard des données épidémiologiques relatives au VIH et à la santé sexuelle, le Checkpoint Paris a développé une offre de soins adaptée aux besoins des personnes LGBT+ et/ou aux TDS, publics particulièrement exposés au risque de contamination aux IST et aux violences. Le centre propose, conformément à la stratégie nationale de santé sexuelle, une approche globale de santé sexuelle avec une offre de soins complète et gratuite proposant :

- Dépistage rapide du VIH du VHC et VHB ;
- Dépistage des IST (VIH, VHA, VHB, VHC, HPV, syphilis, chlamydiae et gonocoques) ;
- Consultations spécialisées (addictologue, sexologue, psychiatre, gynécologue, psychologue, permanence sociale, parcours de santé trans, parcours de soins chemsex) ;
- Consultations PrEP (Prophylaxie de Pré-Exposition au VIH) avec ou sans couverture sociale ;
- Accompagnement communautaire ;
- Délivrance du TPE (Traitement Post-Exposition au VIH) ;
- Vaccination VHA, VHB, HPV et Mpox.

Cette offre de soins est portée par trois dispositifs complémentaires :

- 1.** Le CeGIDD (Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic) pour les personnes sans droits ouverts à l'Assurance Maladie ou à l'AME ;
- 2.** Le CSSAC (Centre de santé sexuelle d'approche communautaire) devenu CSMSS (Centre de soins et de médiation en santé sexuelle) pour les personnes avec une couverture maladie ;
- 3.** L'aller-vers de proximité : des permanences ainsi que des actions de prévention menées par l'association permettent de faire connaître l'offre de santé sexuelle du Checkpoint et d'amener le public au dépistage en les ramenant vers le centre ou en proposant directement sur place des dépistages.



Après une expérimentation de 4 ans dans le cadre de l'Article 51 et un sas (période de stabilisation et d'ajustement) de 18 mois, le CSSAC du Checkpoint Paris est entré dans le droit commun en devenant CSMSS en juin 2025.

La structure propose une offre complètement intégrée CSMSS / CeGIDD avec une porte d'entrée et offre de soins unique, des horaires et des professionnel·les identiques, tout cela dans un même lieu. En fonction de la présence ou non de couverture maladie et/ou du souhait d'une prise en charge anonyme, le/la patient·e est pris·e en soin soit en CeGIDD soit en CSMSS. Quelle que soit leur situation sociale, les patient·es ont accès aux mêmes prestations, dans les mêmes conditions.

FINANCEMENT DE L'INNOVATION EN SANTÉ

Le modèle économique du CSSAC, en vigueur jusqu'en juin était basé sur trois dotations (fonctionnement, vaccination, consultations spécialisées) et trois forfaits (dépistage, traitement, PrEP).

Ce modèle a été revu lors de l'entrée dans le droit commun des CSSAC. Dorénavant, les CSMSS disposent de deux dotations (une pour les consultations spécialisées, une autre pour les actions Hors-les-Murs) et 5 forfaits : forfait dépistage ; forfait traitement ; forfait PrEP initiation ; forfait PrEP suivi ; forfait vaccination. Cette révision du modèle s'avère peu favorable et altère la pérennité du modèle financier de la structure, notamment concernant les consultations spécialisées dont la dotation est peu élevée au regard de l'activité de l'association et des besoins.

L'un des principaux enjeux financiers réside dans la réduction des coûts associés aux médicaments et aux analyses médicales. Le Checkpoint et ses partenaires poursuivent leur plaidoyer pour une évolution réglementaire qui permettrait aux dispositifs de santé financés par l'Etat de bénéficier des tarifs négociés par les hôpitaux publics afin de réaliser des économies substantielles. Ces économies pourraient être mobilisées pour le développement des activités Hors-les-Murs et les consultations spécialisées, notamment en santé mentale.

L'année 2026 devra permettre d'accompagner progressivement l'adaptation du Checkpoint à ce nouveau cadre de financement, afin d'en sécuriser l'équilibre économique tout en maintenant un haut niveau de réponse aux besoins des publics accompagnés.



PROPOSER UNE OFFRE DE DÉPISTAGE ET DE SANTÉ SEXUELLE GRATUITE À DESTINATION DU PUBLIC LGBT+ ET TDS

En 2025, le Checkpoint a assuré 17 625 consultations (TPE, PrEP, dépistages, traitement, spécialistes...) pour 5 793 usagè·es. 26 % des personnes ont été vues dans le cadre du CeGIDD et 74 % dans le cadre du CSSAC. L'activité est en nette augmentation, le nombre de rendez-vous est ainsi passé de 13 279 en 2022 à 17 625 en 2025, soit une augmentation de 33 %.

L'activité du CeGIDD connaît une progression marquée sur la période observée. Le nombre de consultations est ainsi passé de 2 428 en 2022 à 4 574 en 2025, soit une augmentation de près de 88 %. La part du CeGIDD dans l'activité globale progresse de 18,3 % à 26 %, traduisant un renforcement du recours au dispositif par le public.

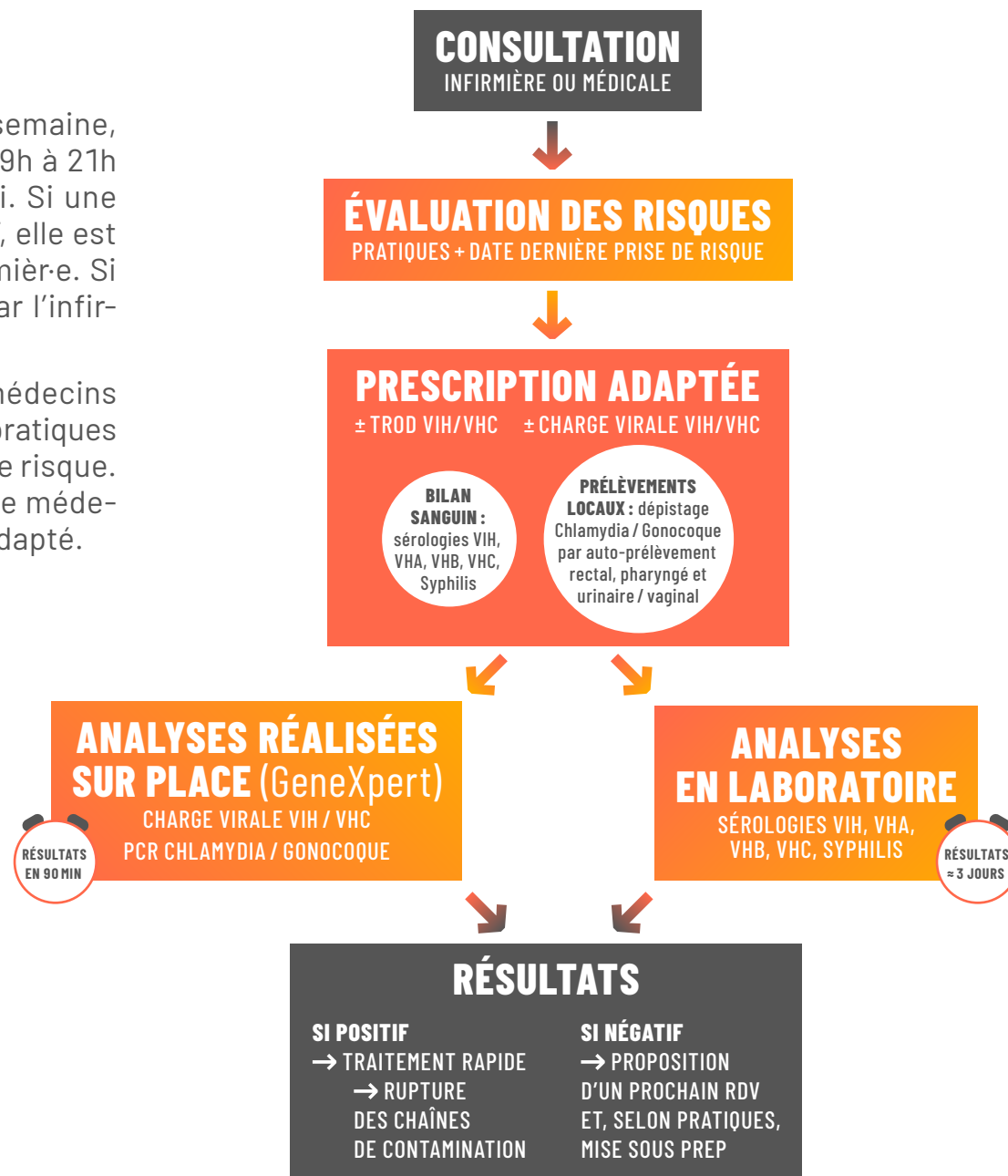
ACTIVITÉ TOTALE DU CHECKPOINT ENTRE 2022 ET 2025

ANNÉE	PASSAGES CEGIDD	% CEGIDD	PASSAGES CSSAC / CSMSS	% CSSAC / CSMSS	TOTAL DE PASSAGES
2022	2 428	18,3 %	10 851	81,7 %	13 279
2023	3 340	21,0 %	12 532	79,0 %	15 872
2024	3 714	25,1 %	11 086	74,9 %	14 800
2025	4 574	26,0 %	13 051	74,0 %	17 625

L'OFFRE DE DÉPISTAGE DU CHECKPOINT

Depuis 2022, le Checkpoint est ouvert 69h par semaine, du lundi au samedi. Le centre est accessible de 9h à 21h du lundi au vendredi, et de 10h à 19h le samedi. Si une personne se présente avec des symptômes d'IST, elle est d'abord reçue par le médecin puis par un·e infirmier·e. Si l'usagè·e n'a pas de symptôme, iel est reçu·e par l'infirmier·e directement.

Des protocoles permettent aux infirmier·es et médecins de définir les examens à réaliser en fonction des pratiques des personnes et de la date de la dernière prise de risque. En fonction des pratiques du·de la consultant·e, le médecin et/ou l'infirmier·e va donc prescrire un bilan adapté.



L'utilisation de la biologie délocalisée avec la machine GeneXpert permet de traiter dans un délai très court les personnes positives selon le principe du *Test and treat*, stoppant ainsi les chaînes de contamination.

Dans le cadre d'un protocole validé par l'ARS, un SMS est envoyé aux personnes ayant donné leur consentement écrit afin de leur signifier si un passage est nécessaire au Checkpoint suite à leurs analyses. Si une vaccination ou un traitement est requis, et afin de limiter les pertes de vue, les personnes reçoivent jusqu'à trois relances par SMS et un appel de la part d'un médecin pour fixer un nouveau rendez-vous.

Entre janvier et novembre 2025, l'activité du Checkpoint Paris a été quasi constante jusqu'aux départs de deux infirmiers en novembre qui ont impacté l'activité de dépistage et entraîné une légère baisse de l'activité. Des recrutements sont en cours pour remplacer ces personnes et ainsi optimiser l'offre de soins.

En 2025, 7 005 dépistages ont été réalisés pour 4 388 personnes, dont 33 % dans le cadre du CeGIDD et 67 % du CSSAC/CSMSS. Au total, au Checkpoint en 2025, 25 personnes ont été prises en soins suite à une découverte de séropositivité au VIH. 19 personnes ont découvert leur séropositivité directement au Checkpoint lors d'un dépistage ou de la réalisation d'un bilan PrEP, les 6 autres sont venues suite à la réalisation d'un autotest à domicile ou après un dépistage positif en laboratoire d'analyses.

Un partenariat a été établi depuis plusieurs années avec le service des Maladies Infectieuses de l'hôpital Saint-Louis, facilitant la prise en charge des découvertes d'hépatites ou de VIH. En cas de positivité, les personnes sont adressées dès le lendemain à la consultation sans rdv de l'hôpital pour une prise en soins et une mise sous traitement rapide. En moyenne les personnes orientées vers l'hôpital Saint-Louis ont été reçues dans les 5 jours suivant la découverte et ont été mises sous traitement 11 jours après.

La présence d'une équipe pluri-professionnelle, la rapidité du rendu des résultats de dépistage ainsi que l'amplitude horaire du centre sont les raisons pour lesquelles les consultant·es adhèrent à l'offre de santé.

ACTIVITÉ DE DÉPISTAGE DU CHECKPOINT EN 2025

TEST	NOMBRE DE TESTS	NOMBRE DE TESTS POSITIFS	TAUX DE POSITIVITÉ (%)
Sérologie VIH	5 934	19	0,32
Sérologie VHC	3 833	22	0,57
Sérologie VHB	2 226	182	8,18
Syphilis	5 945	259	4,36
PCR Chlamydiae	18 073	502	2,78
PCR Gonorrhée	18 073	958	5,30
Charge virale VHC	4	1 120	0,36
Charge virale VIH	13	2 045	0,64

LE TPE

Le Traitement Post Exposition est un traitement anti-rétroviral d'urgence devant être pris au plus tôt et sous 48h maximum après une prise de risque afin de réduire le risque de contamination au VIH. Ce traitement nécessite une consultation avec un médecin et s'inscrit dans un suivi par l'équipe du centre.

En 2025, 618 TPE ont été initiés au Checkpoint (contre 410 en 2024, 392 en 2023 et 230 en 2022) dont 454 dans le cadre du CSSAC / CSMSS et 164 du CeGIDD. Une augmentation particulièrement importante du nombre d'initiations de TPE a été notée en 2025, induisant une hausse du nombre de boîtes délivrées et donc des dépenses de pharmacie pour le CeGIDD.

Les plages horaires élargies du Checkpoint Paris et la disponibilité continue de médecins facilite l'accès des usagers à une prise de traitement rapide.

VACCINATIONS

Une vérification systématique de la protection vaccinale VHA et VHB des consultant-es est réalisée dans le cadre des check-up complets et de la consultation PrEP / TPE. En cas d'absence de protection, la personne est vaccinée lors de sa prochaine visite ou invitée à prendre rendez-vous au centre pour une vaccination. Au Checkpoint sont proposées la vaccination contre le VHA, le VHB, le HPV et le Mpox. En 2025, 2 641 personnes ont bénéficié d'au moins une injection pour un vaccin et 6 667 doses ont été administrées.

ACTIVITÉ DE VACCINATION DU CHECKPOINT PARIS EN 2025

TYPE DE VACCIN	NOMBRE DE DOSES
HPV	2 694
Mpox	1 313
VHA	1 133
VHB	1 527
TOTAL GÉNÉRAL	6 667

LA CONSULTATION PREP AU CHECKPOINT

Depuis la création de la consultation PrEP au Checkpoint en 2016, ce sont plus de 4 000 personnes qui ont initié un parcours PrEP. La création du CSSAC en mai 2021 a permis l'ouverture de nouvelles plages de consultations entraînant une augmentation du nombre d'inclusions, passant ainsi de 743 initiations de PrEP à 1 322 en 2025 (1 059 en 2024).

En 2025, 2 131 personnes étaient suivies pour la PrEP au Checkpoint. L'augmentation des initiations a été rendue possible grâce à la collaboration des différent·es professionnel·les du centre lors de chaque dépistage, consultation ou délivrance d'un TPE. La mise sous PrEP des populations à risque constitue un enjeu majeur de la stratégie de santé sexuelle visant à réduire l'épidémie de VIH. Les équipes du Checkpoint se sont emparées pleinement de ce sujet et les résultats obtenus témoignent du succès de cette initiative.

Toutefois, pour continuer à augmenter le nombre de nouvelles mises sous PrEP, il est essentiel d'accroître l'offre de consultations et donc de collaborer avec la médecine de ville, d'ouvrir d'autres CSMSS, et de promouvoir la prescription de PrEP par les infirmier·es via des protocoles de coopération. En effet, une hausse des initiations amène à un accroissement des suivis, saturant ainsi les capacités de prise en charge. C'est pourquoi il a été décidé de réorienter les personnes ayant une bonne adhérence au traitement, et suivies pour la PREP dans le cadre du CSMSS depuis plus de 6 mois, vers d'autres centres et en médecine de ville. Les deux médiateurs PrEP du Checkpoint proposent des entretiens pour faciliter la réorientation des personnes en fonction de leurs besoins.

Chaque usager·e suivi pour la PrEP au Checkpoint peut bénéficier d'un accompagnement communautaire par le biais d'un·e médiateur·rice en santé (accompagnateur·rice PrEP). Avant ou après chaque consultation médicale, l'usager·ère peut poser ses questions au·à la médiateur·rice et discuter des schémas de prise, d'éventuels effets secondaires ou de consommation de produits psychoactifs et aborder les questions qu'il·elle souhaite autour de la santé sexuelle. L'amorce d'un parcours PrEP peut être une entrée vers d'autres consultations, permettant la vaccination ou un suivi en sexologie, psychiatrie, addictologie, psychologie ou gynécologie dans notre structure.

L'âge moyen d'une personne suivie pour la PrEP au Checkpoint est de 32 ans. La très grande majorité des personnes suivies pour la PrEP au Checkpoint (75 %) bénéficie d'une couverture sociale. Les 25 % restants sont pris en soins grâce à l'enveloppe CeGIDD. Ils-elles sont également orienté·es vers l'assistante sociale du Checkpoint qui assure une permanence hebdomadaire et accompagne les personnes pour les ouvertures de droits.

Si la patientèle PrEP demeure essentiellement composée d'HSB plutôt bien insérés, l'aller vers sur les applications géolocalisées de rencontre en ligne ainsi que les partenariats avec des associations telles que Vers Paris Sans Sida, Fei Yen, Roses d'Acier et le Bus des Femmes, ont permis d'atteindre un public plus précaire et/ou ayant connu un parcours migratoire.

La rétention dans le soin demeure difficile pour les personnes sans couverture sociale malgré la délivrance du traitement en CeGIDD. Le cumul de facteurs de vulnérabilité, la difficulté à se déplacer en région parisienne nous amène à nous interroger sur les stratégies à mettre en place pour garantir une prise en charge continue. Il est essentiel de considérer des solutions adaptées à leurs besoins spécifiques et de renforcer les dispositifs d'accompagnement au soin. Partant de ce constat, les médiateurs PrEP font un travail de relance des perdu·es de vue pour ramener les personnes vers le soin.

La PrEP injectable au cabotégravir (Apretude®) sera disponible en 2026 et le Checkpoint proposera ce traitement. Son introduction représentera une évolution importante dans la prévention du VIH, en offrant une alternative bimestrielle à la PrEP orale. Cette modalité sera particulièrement pertinente pour les personnes rencontrant des difficultés d'observance, pour celles nécessitant une prévention plus discrète, ou encore pour les publics éloignés du système de soins. L'arrivée de la PrEP injectable permettra ainsi d'élargir l'accès à la prévention, notamment pour certaines femmes, des personnes trans, des personnes concernées par le chemsex ou des personnes en situation de précarité. Elle s'inscrira comme un outil supplémentaire dans la stratégie de prévention combinée, avec l'objectif de réduire durablement les nouvelles infections.

ACTIVITÉ PREP DU CHECKPOINT PARIS EN 2025

CONSULTATIONS PREP	TOTAL 2025
CeGIDD	977
JO	344
Suivis	633
CSSAC/CSMSS	3 505
JO	978
Suivis	2 527
TOTAL GÉNÉRAL	4 482

ANALYSE DE LA FILE ACTIVE

DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

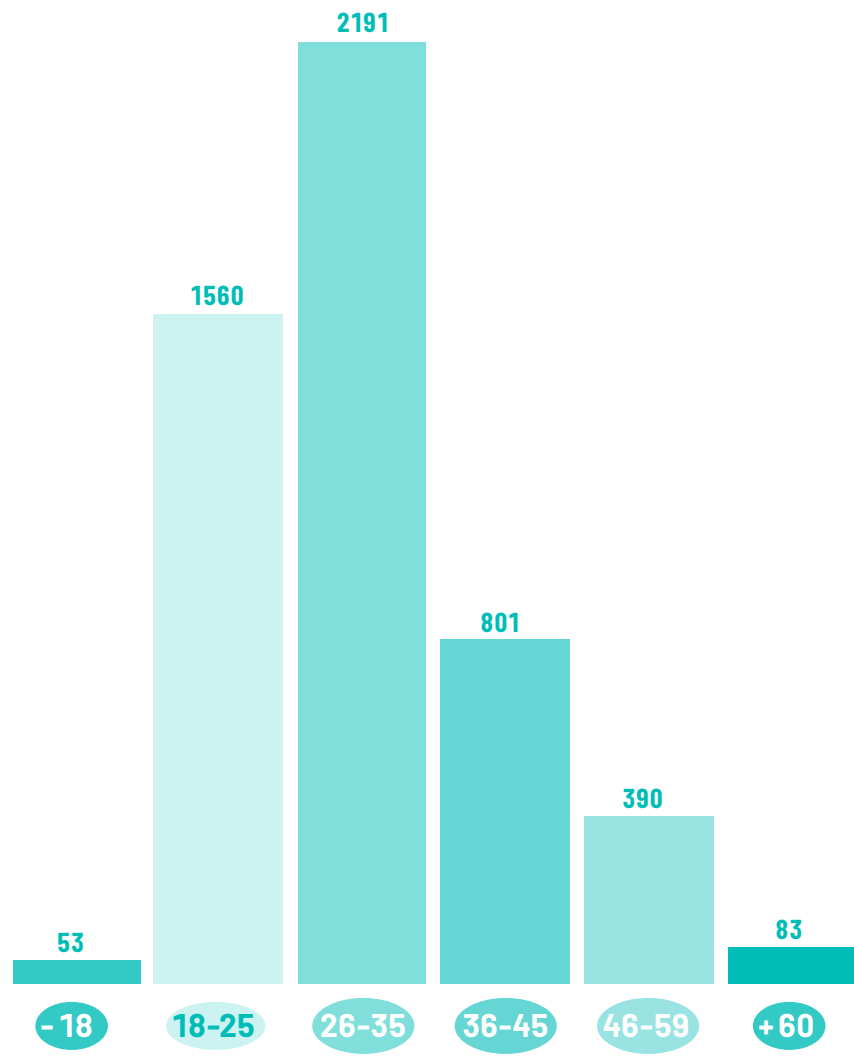


23 % DES PERSONNES ACCUEILLIES
DÉCLARENT RENCONTRER DES DIFFICULTÉS
FINANCIÈRES POUR SUBVENIR À LEURS BESOINS
DONT 12.3 % POUR LEURS BESOINS PRIMAIRES

RECOURS AU SEXE TRANSACTIONNEL



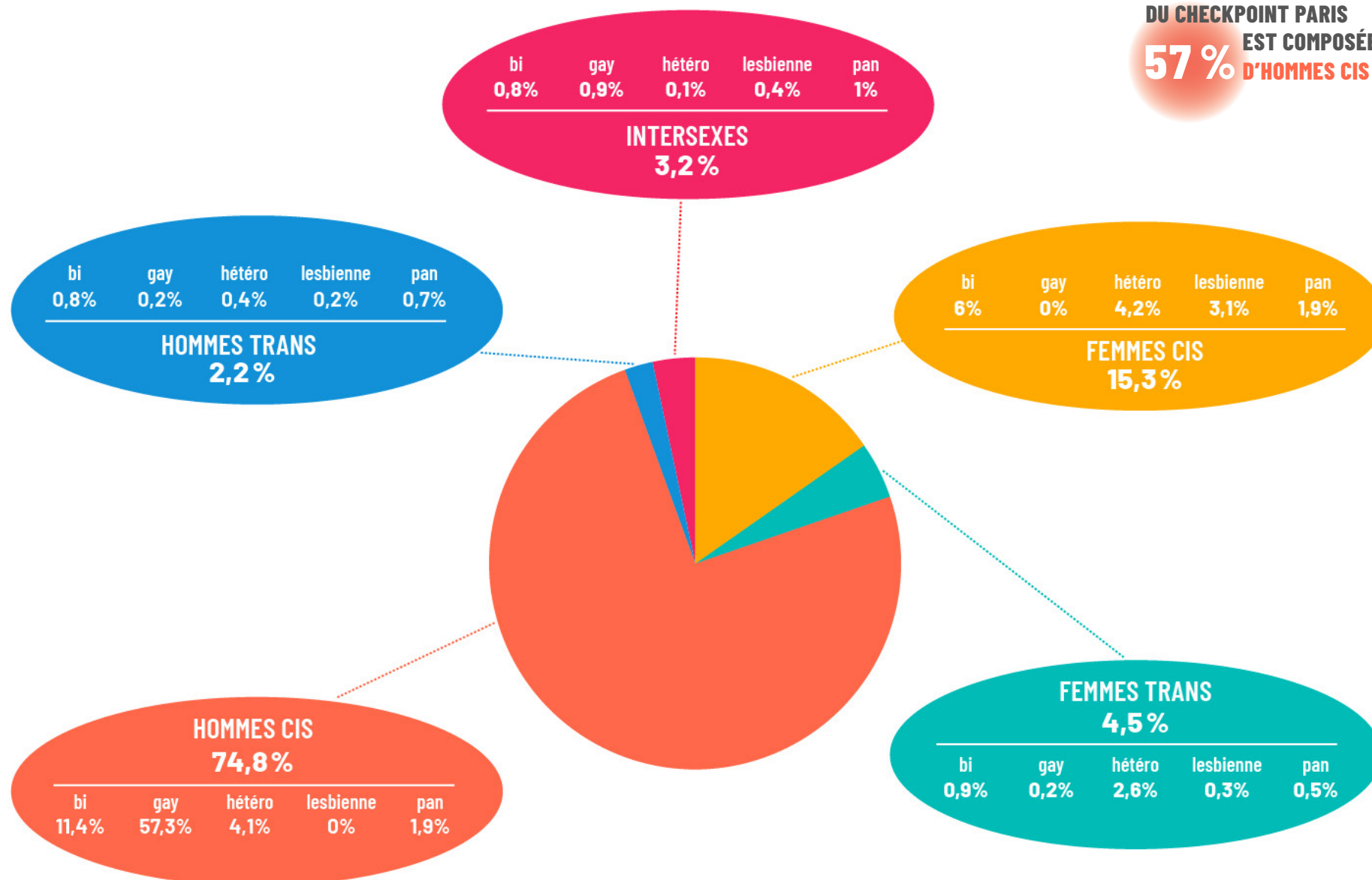
PARMI LES USAGER·ES INTERROGÉ·ES
SUR LEUR RECOURS AU SEXE TRANSACTIONNEL,
9 % DES PERSONNES RÉPONDENT
POSITIVEMENT DONT 13 % CHEZ LES
PERSONNES ACCUEILLIES EN CEGIDD



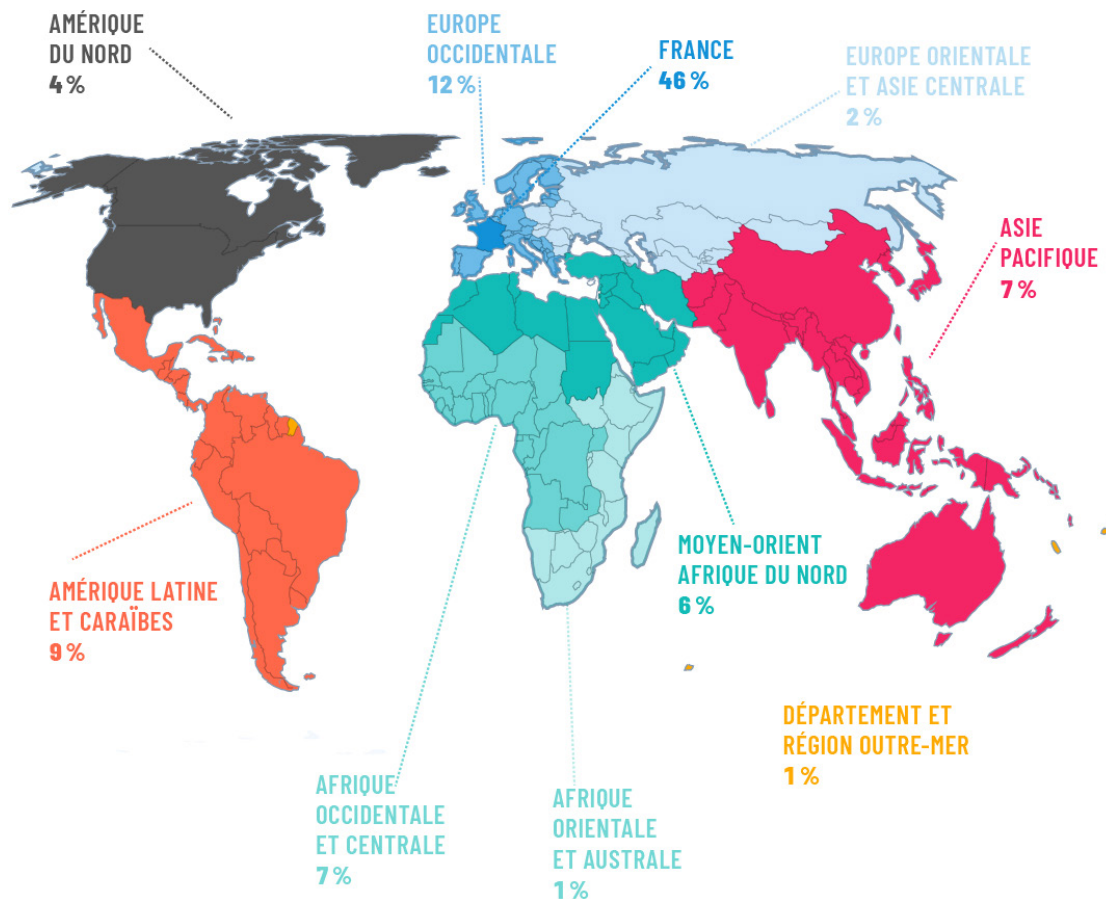
ÂGE DES PERSONNES REÇUES

GENRE / ORIENTATION SEXUELLE

LA FILE ACTIVE
DU CHECKPOINT PARIS
57 % EST COMPOSÉE À
D'HOMMES CIS GAY



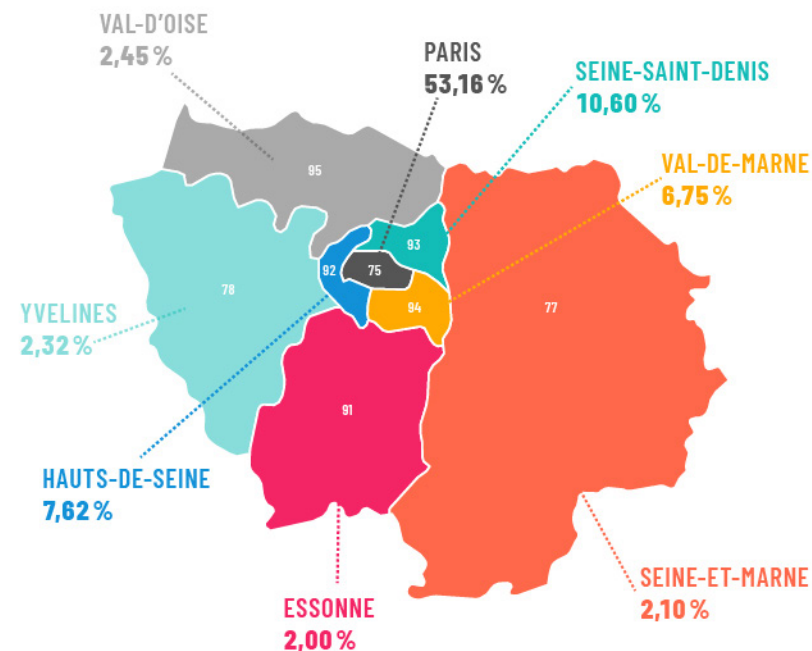
PAYS DE NAISSANCE



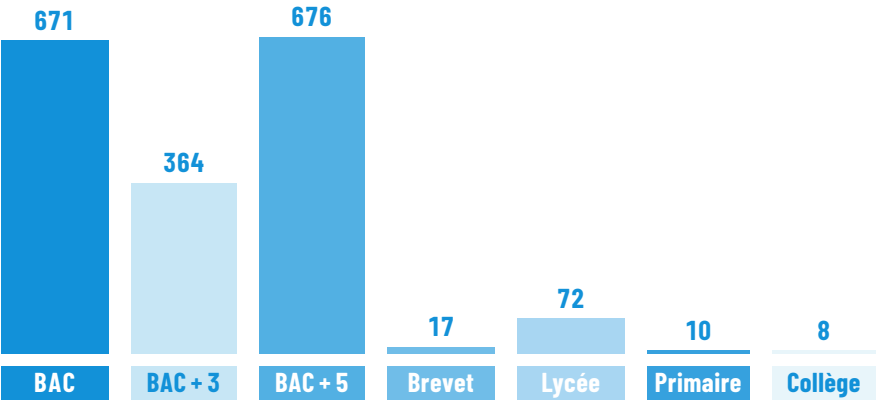
47 % DE LA FILE
ACTIVE SONT NÉS EN
FRANCE MÉTROPOLITAINE
OU DANS LES DROM

13 % DES PERSONNES
ACCUEILLIES RÉSIDENT EN
DEHORS DE L'ÎLE-DE-FRANCE

DÉPARTEMENT



NIVEAUX D'ÉTUDES*



* Information disponible pour seulement 65 % de la file active

VÉCU DE VIOLENCES



32 % DES PERSONNES
ACCUEILLIES DÉCLARENT
AVOIR SUBIES DES VIOLENCES
AU COURS DE LEUR VIE

CONSOMMATION DE PRODUITS



34 % DES PERSONNES
ACCUEILLIES DÉCLARENT
CONSOMMER DES PRODUITS
PSYCHOACTIFS

RÉPONDRE AUX ENJEUX DE SANTÉ SEXUELLE DES PUBLICS LGBTI / TDS AVEC LES CONSULTATIONS SPÉCIALISÉES ET PARCOURS DE SOINS SPÉCIFIQUES

L'objectif principal du Checkpoint Paris est de contribuer à infléchir la courbe des nouvelles contaminations au VIH en Île-de-France, en augmentant le nombre de dépistages réalisés et en développant l'accès à la PrEP auprès des publics cibles.

Dans cette perspective, l'accès aux consultations spécialisées du centre s'inscrit dans un parcours structuré de prévention : toute personne souhaitant bénéficier d'une consultation doit au préalable avoir réalisé un dépistage au Checkpoint. Ce temps de dépistage constitue une étape essentielle, permettant à la fois de proposer la PrEP lorsque cela est indiqué et de dépister d'éventuelles IST afin d'en assurer la prise en charge et de contribuer à rompre les chaînes de transmission.

Les consultations spécialisées occupent une place centrale dans ce dispositif, en offrant une prise en charge globale et coordonnée des personnes, intégrant les dimensions médicales, préventives et psychosociales afin de répondre de manière adaptée à la diversité des besoins.



LA CONSULTATION DE SEXOLOGIE

Depuis l'ouverture de l'antenne CeGIDD en 2016 au Checkpoint, des consultations avec un médecin sexologue sont proposées.

La consultation de sexologie au Checkpoint Paris repose sur une approche positive de la sexualité, non pas centrée sur le risque, mais sur un bien-être sexuel global avec une mise en place de comportements de prévention adaptés. Il s'agit de répondre à l'émergence politique de la santé sexuelle comme composante essentielle de la santé globale. Ces consultations ont lieu tous les jeudis et les orientations se font via les professionnel·les du Checkpoint, le site internet et le bouche-à-oreille.

En 2025, 243 consultations de sexologie ont été réalisées concernant 123 usager·es. Le nombre d'usager·es est sensiblement équivalent à l'année 2024.

Caractéristiques de la file active

La proportion d'hommes cisgenres reste la plus élevée. En 2025, le genre des personnes reçues en consultation de sexologie était réparti ainsi :

- 81 % d'hommes cisgenres (HSH)
- 4 % de femmes cisgenres (FSF)
- 6 % de personnes trans féminines
- 6 % de personnes trans masculines
- 3 % ne souhaitant pas se définir

L'âge moyen des consultant·es était de 33 ans, comme en 2024, et variait entre 20 et 67 ans. 69 % des usager·es étaient célibataires. 48 % des usagers étaient sous PrEP (39 % en 2023, 47 % en 2024) et 8 usagers PVVIH. 20 usagers pratiquaient le chemsex (15 en 2023, 24 en 2024) et 55 % subissaient ou avaient subi des violences sexuelles.

Motifs de consultation

Les motifs de consultation sont principalement des troubles de l'érection et de l'éjaculation, des troubles du désir, des problématiques liées au chemsex, des problématiques de couple et des situations de violence. Les phénomènes d'addiction à la sexualité et à la consommation de produits en contexte sexuel (chemsex) représentent une part importante des consultations (24 %). Ces problématiques peuvent se combiner pour un·e même usager·e.

Depuis 2017, le sexologue du Checkpoint Paris est impliqué dans le Réseau de Santé sexuelle Publique (RSSP), dont il est membre fondateur. Le RSSP permet d'enrichir les possibilités de prise en soins en externe des usager·es, en plus du partenariat interne avec le psychiatre, la psychologue et l'addictologue du Checkpoint.

Après une formation à la prise en soins des personnes trans en 2023, le médecin sexologue s'est formé à la justice restaurative, enrichissant les méthodes de suivi des personnes impliquées dans les violences sexuelles (victimes, auteur·ices, témoins).

LA CONSULTATION DE PSYCHIATRIE

La consultation de psychiatrie au Checkpoint perdure depuis 2022. En 2025, elle a représenté 270 consultations programmées et 221 consultations honorées, dont 210 étaient des consultations de suivi. Au total, 54 personnes étaient prises en charge dans le cadre de cette consultation.

Caractéristiques de la file active

Au niveau de l'identité de genre, on retrouvait :

- 7,4 % (n=4) de femmes cis
- 24,1 % (n=13) de femmes trans
- 51,9 % (n=28) d'hommes cis
- 5,6 % (n=3) d'hommes trans
- 11,1 % (n=6) de personnes non binaires.

Au niveau de l'orientation sexuelle, on retrouvait :

- 48,1 % (n=26) de personnes gays
- 9,3 % (n=5) de personnes lesbiennes
- 14,8 % (n=8) de personnes hétérosexuelles
- 27,8 % (n=15) de personnes bi ou pansexuelles

Ces chiffres sont globalement stables par rapport à l'année dernière, ce qui s'explique par le faible renouvellement de la file active. En effet, parmi ces 54 patient·es, 11 ont été reçu·e-s pour la première fois en 2025 : pour 4 d'entre eux, cela a amené à un suivi au long cours ; pour 4 autres, à un suivi bref ; et pour les 3 restant·e-s, à une orientation extérieure.

On note par ailleurs que 87 % (n=47) des personnes avaient une couverture sociale. On retrouvait une majorité de patient·e-s originaires de France métropolitaine (46,3 %). Pour le reste, on retrouvait 20,4 % de personnes originaires d'Afrique, 7,4 % d'Europe, 11,1 % d'Asie, 5,6 % d'Amérique du Nord, 3,7 % d'Amérique du Sud, 3,7 % des DOM-TOM (et une personne pour qui l'information était manquante). Cette étendue géographique s'explique notamment par les actions Hors-les-Murs du Checkpoint, qui amène vers le soin des personnes vulnérables qui en sont éloignées, et notamment des personnes immigrées.

Évolutions

2025 a vu l'arrivée d'une psychologue au Checkpoint, ce qui a permis d'apporter à plusieurs patient·e-s suivi·e-s en psychiatrie une prise en charge pluridisciplinaire.

Des réunions de coordination autour du chemsex ont pu être mises en place pour faciliter la prise en charge des personnes concernées par cette problématique. Le protocole d'accueil des victimes de violences a pu connaître un nouveau travail de mise à jour.

Parallèlement, plusieurs suivis se sont terminés, en raison d'un déménagement, d'une réorientation vers une structure de soins généralistes, ou de l'arrêt de la nécessité du suivi. Ainsi, l'année se termine avec, pour la première fois depuis longtemps, la perspective de nouvelles inclusions dans la consultation.

LA CONSULTATION DE GYNÉCOLOGIE

Une fois par semaine, une journée complète est assurée par un·e sage-femme qui assure des consultations de gynécologie pour les personnes qui le souhaitent. L'objectif est de réaliser des actions de prévention et de dépistage, ciblées sur la sphère gynécologique.

Les principaux axes sont :

- La prévention du cancer du col de l'utérus par frottis et/ou test HPV ;
- La prévention du cancer du sein ;
- L'accès à la contraception dans le cas de rapports à risque de grossesse ;
- Le dépistage des violences (notamment violences sexuelles) grâce à un temps de consultation plus long que celui des dépistages infirmiers ;
- Le traitement de pathologies gynécologiques mineures (mycose, vaginose, etc...);
- L'accompagnement en santé sexuelle ;
- L'orientation si nécessaire vers un·e médecin gynécologue ou une autre spécialité en fonction du contexte.

Lors de ces consultations, l'accent est mis sur l'éducation à la santé sexuelle et la compréhension des soins. Ainsi, le consentement des patient·es est recueilli avant chaque geste médical. Aucun acte n'est obligatoire et des solutions sont recherchées systématiquement pour s'adapter aux besoins particuliers de chaque patient·e. Ainsi, peuvent être proposés des auto-prélèvements, des positions d'examen alternatives, etc.

Le reste de l'équipe participe aussi au soin en gynécologie. L'équipe infirmière commence à être formée pour proposer un auto-test HPV sous certaines conditions. Enfin, certains médecins généralistes font des consultations gynécologiques en Hors-les-Murs ou de façon ponctuelle au Checkpoint.

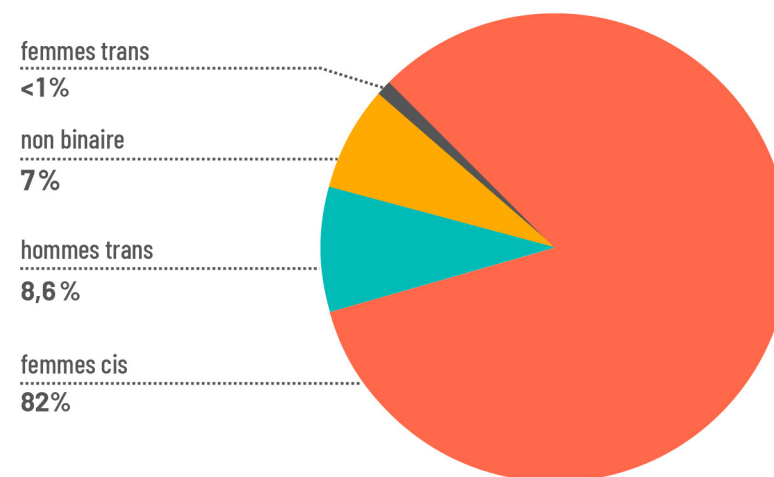
En 2025, la consultation gynéco a pu recevoir 244 patient·es pour un total de 257 consultations. Les patient·es sont reçu·es quel que soit leur genre, dès lors qu'ils ressentent le besoin d'un suivi gynécologique. La file active est composée à 82 % de femmes cis, 8,6 % d'hommes trans et <1 % de femmes trans. 7 % des patient·es ne se retrouvent pas dans ces catégories.

L'orientation sexuelle des patient·es est majoritairement bi/pan (34 %) ou hétéro (39 %). Le taux de personnes se considérant comme lesbienne est de 26 % en 2025, contre 11 % l'année précédente. Grâce à des interventions de sensibilisation, notamment au festival des Dramagouines au mois d'avril 2025, l'offre de soin en gynécologie possible au Checkpoint a pu être perçue par le public lesbien.

Sur 257 consultations, 28 % sont des consultations CeGIDD et 72 % des consultations CSSAC/CSMSS. Dans le cadre des consultations CeGIDD, la contraception peut être délivrée sur place.

Il est enfin important de souligner que 30 % des consultations sont des premières consultations de gynécologie, montrant sa présence indispensable au sein de notre structure pour soutenir l'initiation de parcours de santé gynécologique auprès d'un public en ayant un moindre recours.

GENRES DÉCLARÉS EN CONSULTATION DE GYNÉCOLOGIE



LA CONSULTATION D'ADDICTOLOGIE

Depuis avril 2025, la consultation spécialisée d'addictologie a pu reprendre avec l'arrivée d'une nouvelle médecin addictologue. À la demande des consultant·es, un rendez-vous avec la médecin addictologue peut être programmé pendant les trois heures trente de consultation hebdomadaires dédiées à cette spécialité. La première consultation dure une heure, suivie de séances de suivi de 30 minutes chacune.

Caractéristiques de la file active

Entre avril et décembre 2025, avec le changement de médecin addictologue et la diminution du temps de permanence, nous avons observé une diminution du nombre de patient·es pris·es en charge par rapport à l'année précédente. Au total, 105 consultations ont été réalisées auprès de 32 patient·es différent·es dont la moyenne d'âge était de 33 ans. Parmi elle·eux :

- 50 % se déclaraient gays, 12.5 % bisexuel·les, 9.5 % lesbiennes, 19 % hétérosexuel·les et 9.5 % pansexuel·les ;
- 65.5 % étaient des hommes cisgenres, 3 % des femmes transgenres, 3 % des personnes intersexes, 22 % des femmes cisgenres et 6,5 % des hommes transgenres ;
- 69 % étaient né·es en France et 9 % dans un autre pays d'Europe. 78 % de la file-active était donc constituée d'européen·nes ;
- 97 % des patient·es bénéficiaient de la sécurité sociale et ont été vu·es dans le cadre du CSSAC.

Les pratiques de consommation des patient·es étaient les suivantes : 44 % avaient eu des pratiques chemsex au cours des 12 derniers mois, 60 % consommaient des cathinones, 19 % consommaient du GHB/GBL et 22 % pratiquaient le slam.

Motifs de consultation

En 2025, le motif des demandes de suivi en addictologie s'est diversifié. Les demandes liées au Chemsex représentaient 44 % cette année contre 61 % en 2024. On constate une utilisation accrue de substances autrefois considérées comme de niche, telles que la méthamphétamine et la kétamine et une tendance à l'augmentation de la consommation de psycho stimulants en dehors du contexte sexuel. Nous continuons de noter des fréquences significatives de comorbidités psychiatriques, incluant des troubles anxieux, dépressifs, des traumas complexes, et des troubles sexuels associés. Les personnes continuent ainsi d'être souvent co-suivies par un·e autre spécialiste du centre telles que le psychiatre, l'infirmière spécialisée, le sexologue, le médiateur en santé, et la psychologue arrivée au cours de cette année. Ces observations soulignent l'importance d'un accompagnement pluri professionnel.

Les orientations sont un aspect crucial des consultations d'addictologie, elles sont suggérées dès qu'une stabilisation relative de la situation addictive est observée ou lorsqu'un suivi plus rapproché semble nécessaire sur des problématiques plus complexes. Diverses orientations sont envisagées vers les psychologues et psychiatres de ville, vers des CSAPAs ou vers des structures du réseau Chemsex tels que les groupes de soutien du Spot Beaumarchais de l'association Aides (co-animés par le médiateur du Checkpoint), ChemsPause ou les groupe TCC chemsex de l'hôpital Fernand Widal.

Malgré la reprise de la permanence en avril, l'afflux de nouvelles demandes, la saturation des structures partenaires et le temps limité de la permanence ont rapidement conduit à suspendre l'inclusion de nouveaux patients, révélant un manque général de moyens entravant l'accès aux soins en addictologie.

LA CONSULTATION DE PSYCHOLOGIE

La consultation de psychologie a été mise en place en juillet 2025 au Checkpoint, afin d'offrir un espace d'accompagnement psychologique complémentaire aux autres dispositifs de santé sexuelle. Sur les six premiers mois d'activité, 243 consultations ont été réalisées auprès de 48 patient·es, montrant un recours important à ce nouveau service.

Caractéristiques de la file active

La majorité des personnes reçues pratiquent le chemsex, souvent dans des contextes de perte de contrôle, d'isolement ou de vulnérabilité psychique. La consultation a également accueilli un nombre significatif de personnes trans, nécessitant une approche sensible aux enjeux de transition, de discrimination et de santé mentale. Un autre groupe important était constitué de personnes ayant un parcours migratoire, parfois marqué par des violences, des ruptures ou une précarité administrative. Plusieurs patient·e·s présentaient des symptômes de psycho-trauma, nécessitant un travail clinique spécifique.

Sur le plan géographique, la file active est marquée par une forte diversité :

- **Europe :**
57 % des patient·es, majoritairement né·es en France ;
- **Afrique :**
22 %, incluant des personnes originaires d'Afrique du Nord et subsaharienne ;
- **Asie :**
6 %, principalement du Liban, des Philippines et d'Irak ;
- **Amériques :**
6 %, incluant Canada, Mexique et Paraguay ;
- **DOM-TOM :**
6 %, principalement Guadeloupe et Guyane.

Cette diversité reflète l'impact des actions Hors-les-Murs, qui facilitent l'accès aux soins pour des publics éloignés du système de santé, notamment des personnes migrantes LGBTQIA+.

Santé mentale et publics LGBTQIA+

L'activité confirme l'importance d'un espace psychologique dédié pour les publics LGBTQIA+, souvent exposés à des discriminations, à des violences, à des ruptures familiales ou à des problématiques liées à l'affirmation de genre et à la sexualité. Les situations rencontrées montrent combien la santé mentale est indissociable de la santé sexuelle, en particulier pour les personnes concernées par le chemsex ou vivant des situations de vulnérabilités multiples.

Évolutions

La mise en place de la consultation a permis une prise en charge plus globale, en lien étroit avec le psychiatre, le sexologue, le médiateur en santé, la médecin addictologue et l'infirmière spécialisée. L'ouverture de cette consultation au second semestre 2025 a rapidement montré l'ampleur des besoins psychologiques au sein des publics accueillis au Checkpoint et la consultation a vite été saturée.

La forte sollicitation du dispositif, associée à la diversité et à la complexité des situations rencontrées, souligne l'importance de pérenniser les financements dédiés à cette activité. Assurer la continuité de cette consultation est essentiel pour maintenir un accès aux soins psychiques adapté, gratuit et inclusif, et pour répondre durablement aux vulnérabilités spécifiques des publics accompagnés.

LA CONSULTATION SOCIALE

Le Checkpoint reçoit des personnes avec ou sans couverture sociale grâce à son double statut de CSMSS (anciennement CSSAC) et CeGIDD. Le budget du CeGIDD étant limité, la pérennité du modèle économique du centre de santé présuppose que les personnes reçues aient une couverture sociale (PUMA ou AME). De surcroît, l'objectif étant d'offrir une prise en soin holistique, la consultation sociale occupe une place essentielle au Checkpoint.

Motifs de consultation

Les personnes adressées vers cette permanence se trouvent souvent à l'intersection de multiples discriminations, qu'elles soient LBGTI+ et/ou travailleur.ses du sexe, en situation d'exil et/ou en précarité économique et/ou administrative. Leurs demandes et besoins sont nombreux ; il appartient au professionnel d'identifier ceux auxquels l'association peut répondre dans le cadre de ses missions et de les orienter vers les structures partenaires adaptées aux besoins auxquels l'association n'est pas en mesure de répondre.

Dans le cadre de l'accompagnement proposé au Checkpoint, l'obstacle principal à l'accès à la santé pour les personnes suivies est la violence institutionnelle à laquelle elles sont confrontées dans leurs démarches administratives, en particulier les personnes trans et/ou migrantes en situation de précarité administrative.

L'un des atouts majeurs de la consultation sociale réside dans le partenariat étroit avec l'association Arcat, engagée pour l'accès aux soins et aux droits des personnes vivant avec une pathologie chronique évolutive et/ou en situation de précarité. Grâce à son expertise et à son équipe pluridisciplinaire, Arcat constitue un relais essentiel pour l'accompagnement global des publics reçus au Checkpoint. **Cet accompagnement a permis à plusieurs personnes de débuter ou de poursuivre des démarches administratives souvent complexes**, notamment :

- l'ouverture de droits à la sécurité sociale (AME, PUMA, CSS) ;
- l'accès ponctuel à des aides à la mobilité (déplacements médicaux ou administratifs) ;
- des démarches auprès de la préfecture ;
- l'obtention d'une aide juridictionnelle ;
- l'ouverture d'un compte bancaire ;
- le dépôt d'une demande de logement social ou de foyer pour jeunes travailleurs.

Évolutions

En 2025, la travailleuse sociale a réalisé 285 entretiens dont 174 dans le cadre du CeGIDD et 111 en CSSAC/CSMSS. La file active de la consultation, est de 237 personnes et poursuit son augmentation. Le nombre de personnes suivies dans le cadre de la consultation sociale a ainsi doublé entre 2023 et 2025, démontrant ainsi l'importance de cette offre de soin.

LE PARCOURS DE SOIN CHEMSEX

D'après plusieurs enquêtes, 3 à 29 % des HSH auraient pratiqué le Chemsex au moins une fois en Europe, Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Au Checkpoint Paris, 5 % de la file active pratiquait le Chemsex en 2025. La pratique du Chemsex comporte des risques importants sur le plan médical mais aussi psychologique et social. C'est pourquoi le Checkpoint s'est organisé depuis 2021 pour proposer une offre de soins globale et adaptée aux spécificités de cette pratique mais aussi pour sensibiliser les professionnels de structures susceptibles d'accompagner ou de prendre en charge des personnes pratiquant le Chemsex en Île-de-France.

Le parcours de soins pluriprofessionnel dédié au Chemsex au Checkpoint se constitue de :

- **Une consultation de RdRD** (réduction des risques et des dommages) menée par une IDE spécialisée, 4h par semaine et un médiateur en santé à temps plein ;
- **Une consultation de psychologie** menée par une psychologue, 20h par semaine ;
- **Une consultation de soin de plaies post-injection** menée par un IDE de l'association SAFE pour répondre aux besoins spécifiques des patients pratiquant le slam, 4h par semaine ;
- **Une consultation médicale d'addictologie**, 4h par semaine ;
- **Une consultation médicale de sexologie**, 8h par semaine ;
- **Une consultation de santé mentale** menée par un psychiatre, 8h par semaine.

Le parcours de soin chemsex vise à accompagner les personnes pratiquant le chemsex dans un cadre bienveillant et sans jugement, en développant et coordonnant l'offre de soins et de médiation dédiées au chemsex au Checkpoint. L'association se mobilise aussi pour la sensibilisation des professionnel·les du secteur médico-social et du soin primaire aux enjeux de santé liés au chemsex, dans une logique de maillage territorial.

Les consultations de RdRD

Au cours des consultations de RdRD, le médiateur et l'infirmière évaluent la consommation de la personne, fixent avec elle un objectif de consommation et un plan d'action pour faire face aux envies de consommer. Un objectif est fixé à chaque consultation et réévalué à chaque rdv. En cas de comorbidité, ils réorientent vers le spécialiste le plus adapté. En 2025, 74 personnes ont bénéficié des consultations de RdRD avec l'infirmière spécialisée ou le médiateur en santé. 225 consultations ont été données, pour une moyenne de 3 visites par usagère.

Dans le cadre de ces consultations, 90 % des bénéficiaires de la consultation étaient des HSH cisgenres, 4 % des femmes cisgenres et les 6 % restants des femmes trans et personnes intersexes. L'âge moyen des consultant·es était de 33 ans. 68 % étaient né·es en France. 99 % des usagère·es résidaient en Île-de-France et la plupart (58 %) à Paris intra-muros.

Les cathinones (3MMC, 3CMC, 2MMC, Alpha PVP) étaient consommées par 92 % des consultant·es, soit la très grande majorité. Le GHB/GBL était lui consommé par 55 % des usagère·es, et le crystal-métamphétamine par 10 % des personnes suivies.

En plus des consultations de RdRD au Checkpoint et dans le cadre d'un partenariat, l'infirmière spécialisée assure des consultations de RdRD sur le même modèle au sein du service des Maladies Infectieuses et Tropicales de l'Hôpital Saint-Louis. En 2025, l'infirmière a ainsi assuré 145 consultations pour 51 patients, tous HSH cisgenres, en moyenne de 40 ans. La collaboration avec l'hôpital permet un échange de pratiques autour de la question du chemsex, notamment lors de réunions d'analyse de pratiques avec Dr Aslan Alexandre, médecin infectiologue, psychologue et sexologue spécialisé.

La médiation en santé

Dans le cadre d'une collaboration avec le Spot Beaumarchais de l'association Aides, et en parallèle de ses accompagnements individuels en RdRD au Checkpoint, le médiateur en santé co-anime, deux mardis soir par mois, les groupes d'auto-support "chill out", offrant un espace de discussion libre sur le chemsex, le plaisir et les complications associées, dans les locaux du Spot. Il participe également à des permanences d'accueil sans rendez-vous à destination des personnes pratiquant le chemsex.

En 2025, 19 séances de groupes d'auto-support ont été organisées les mardis soir au Spot, accueillant 52 personnes ; 36 permanences ont été assurées les vendredis au Spot, permettant la réalisation de 28 entretiens individuels. Les groupes d'auto-support du mardi ont accueilli moins d'utilisateurs cette année, les modalités seront revues en 2026 pour correspondre davantage aux attentes des bénéficiaires.

La consultation de soins des plaies post-injection

L'association SAFE assure à la fois les soins de plaies post-injection, permettant de prévenir les complications, de favoriser la cicatrisation et d'orienter vers des structures médicales si nécessaire, et la mise en œuvre de l'AERLI (Accompagnement et Éducation aux Risques Liés à l'Injection). Cet accompagnement individualisé vise à améliorer la sécurité des pratiques d'injection en travaillant avec les utilisateurs sur leurs techniques, leur matériel et leurs habitudes, dans une approche bienveillante et non-jugeante.

Grâce à cette présence régulière de SAFE au sein du Checkpoint, les personnes bénéficient d'un soutien spécialisé, d'un espace d'écoute et d'interventions concrètes qui contribuent à réduire les risques et à renforcer leur autonomie en matière de santé.

L'infirmier spécialisé en RdRD a reçu 50 personnes au cours de 220 consultations, soit une moyenne de 4 rendez-vous par personne, permettant un suivi approfondi sur le long court.

En 2026, la permanence de SAFE ne pourra pas être maintenue dans son format actuel en raison de difficultés de financement ne permettant pas d'en garantir la continuité. Conscients de l'importance de cette action pour les publics concernés, nous engagerons activement des démarches afin de rechercher de nouveaux financements et de permettre, dans la mesure du possible, la poursuite de cette permanence.

Les sensibilisations des professionnels du secteur médico-social et de soin primaire

Le Checkpoint se mobilise pour sensibiliser les professionnels du secteur médico-social et de soin primaire aux enjeux de santé liés au Chemsex dans une logique de maillage territoriale, en proposant des sensibilisations. Deux formats de sensibilisation ont été développés (un format de 7 heures et un mini format de 1 à 2 heures), afin de répondre aux besoins et disponibilités des participants. Chaque intervention est adaptée pour garantir la pertinence des informations présentées en fonction du public cible.

En 2025, huit structures (103 personnes) ont été sensibilisées à l'accompagnement de personnes pratiquant le Chemsex. Parmi ces participants figuraient des travailleur·es sociaux·ales, des médecins, des infirmiers, des accueillant·es ainsi que des professionnel·les de la santé mentale.

En parallèle, le Checkpoint a présenté son travail d'accompagnement des usagers lors de divers événements :

- **Journée Chemsex** organisée par la MMPCR le 20/06/2025 à la Mairie de Paris : l'outil Chemtest développé en partenariat avec le Spot Beaumarchais a été présenté lors de cette journée qui rassemblait une centaine de personnes ;
- **Journée régionale** organisée par le Coress Centre Val de Loire sur le thème du Chemsex le 25/09/2025 : une présentation de la consultation de RdRD a été faite le matin pour une centaine de personnes puis un atelier a été animé par l'infirmière spécialisée l'après-midi avec une vingtaine de participant·es ;
- **Congrès de la SFLS** : un poster intitulé "De l'importance des partenariats dans la prise en soin du chemsex" a été présenté en partenariat avec l'Hôpital Saint-Louis.

La participation du Checkpoint Paris à ces événements permet de mettre en lumière notre offre de soins mais aussi la montée en compétences des salariés.

LE PARCOURS DE SANTÉ TRANS

Déployé depuis mars 2022, le Parcours de Santé Trans (PST) est aujourd'hui un dispositif structuré et reconnu, dont le développement atteste de la pertinence et de l'efficacité des objectifs initiaux. Il a notamment permis de :

- 1.** Diversifier et renforcer l'offre de soins proposée aux personnes trans au sein du Checkpoint, en favorisant une meilleure adhésion à l'offre de santé sexuelle, en particulier en matière de dépistage et de PrEP ;
- 2.** Soutenir le développement de l'offre de soins dédiée aux personnes trans sur le territoire, dans un contexte marqué par une offre encore limitée et rapidement saturée ;
- 3.** Constituer un dispositif de référence pour la primo-prescription des traitements hormonaux pour les personnes trans, en cohérence avec les recommandations de la Haute Autorité de santé publiées en 2025.

L'organisation des parcours de santé trans

Le Parcours de Santé Trans (PST) au Checkpoint consiste en un suivi renforcé et coordonné des personnes. Toute l'équipe du Checkpoint a été formée à l'accueil et la prise en soin des personnes trans (OUTrans). Ensuite, quatre des médecins généralistes ont été formés à l'hormonothérapie par le Réseau Santé Trans (ReST) et réalisent des consultations spécialisées. Enfin, une médiatrice en santé pair assure des consultations et des entretiens et un suivi en ligne.

Ces professionnel·les proposent :

- Un espace d'écoute et d'évaluation de besoins en santé ;
- La prescription de bilans hormonaux réalisables en laboratoire extérieur ;
- L'initiation et le renouvellement de traitements hormonaux ;
- L'ouverture d'ALD 31 permettant la prise en charge de certains traitements et soins de transition, sans avance de frais ;
- La navigation en santé sexuelle ;
- Le suivi pour le maintien dans le parcours de soins ;
- Un accompagnement/soutien à l'accomplissement de certaines démarches administratives ;
- L'adressage auprès de l'assistante sociale et des consultations de spécialistes au sein du centre ;
- L'orientation vers des professionnel·les de santé et des associations communautaires partenaires ;
- Le lien vers des services hospitaliers en chirurgie plastique et reconstructrice.

Depuis le mois de mai 2023, les consultations PST se déroulent 8 heures par semaine, chaque lundi. La présence des médecins prescripteurs les autres jours de la semaine permet des renouvellements occasionnels de traitements hormonaux lors des consultations PrEP ou de traitement d'IST.

Le parcours de soins dédié aux personnes trans au Checkpoint s'appuie sur la médiation en santé pair. Effectivement, la pair-aidance permet de rassurer des consultant·es qui ont vécu des discriminations au sein du système de santé, de les aider à se maintenir dans leur parcours de soins, d'aborder les aspects non-médicaux et médicaux de leurs transitions, de proposer une navigation en santé adaptée et un soutien psychologique.

Les orientations externes fréquentes ont été les associations Punto Latino – Arcat (permanence juridique, accompagnement PVVIH), PASST, CLIMASC (auto-support, RdR), OUTrans (auto-support, groupes de parole), Acceptess-T (domiciliation, permanence juridique et accompagnement social), Front Transfem (auto-support, ateliers de RDR à l'auto-injection), Espace Santé Trans (permanence psychologiques gratuites et groupes de parole), plateforme Trajectoire Jeunes Trans, ARDHIS, BAAM, auxquelles s'ajoutent les nombreuses ressources distribuées et envoyées concernant les parcours de transition dans leur dimension sociale, médicale, administrative ainsi que sur la prévention en santé sexuelle, la santé mentale, les droits et ressources pour les personnes exilées et/ou travailleuses du sexe.

Avec quatre médecins assurant les consultations à tour de rôle, une médiatrice en santé et la consolidation du réseau partenarial, le Checkpoint a renforcé ce parcours de soins spécialisé et a gagné en visibilité. Il en résulte une augmentation des demandes d'inclusion conduisant à une saturation de l'offre de soins. De fait, le délai d'un premier

rendez-vous avec un médecin est de 6 semaines minimum. L'orientation vers d'autres médecins généralistes prescripteur·trices en ville est complexe du fait de l'offre insuffisante et également saturée.

Caractéristiques de la file active

En 2025, la file active du Parcours Santé Trans comprend en 258 personnes suivies par les médecins. Parmi elles, 65 ont été reçues pour une première consultation médecin. Pour les 65 consultations médicales J0, on compte 55 de personnes avec couverture sociale et 10 sans couverture sociale. L'ouverture des droits préalables permet pour les bénéficiaires de la PUMa de faire la demande d'ALD 31 à la première consultation avec le·a médecin. 68,20 % de la population suivie sont des personnes transféminines, 26 % des personnes transmasculines et 5,80 % des personnes non binaires. La moyenne d'âge est de 28,7 ans (inférieure à la moyenne d'âge de la file active globale).

Perspectives pour 2026

1. Favoriser la sensibilisation et la montée en compétences des médecins de ville dans la prise en soin des personnes trans ;
2. Renforcer l'accompagnement à l'ouverture et au maintien des droits à l'assurance maladie ;
3. Développer et consolider les partenariats avec les services hospitaliers pour les prises en charge chirurgicales.

FEI YEN ET LES ROSES D'ACIER

Fei Yen est un programme de sensibilisation et de médiation en santé à destination des personnes chinoises vivant en Île-de-France porté par l'association Arcat. Les Roses d'acier est une association de santé communautaire de femmes chinoises travailleuses du sexe. Au sein du Checkpoint, ces 2 équipes animent des permanences mensuelles dédiées aux travailleuses du sexe chinoises, permanence mensuelle où des préservatifs sont remis aux personnes présentes (à raison de 100 par personne), à qui il est ensuite proposé un dépistage complet, la vaccination HPV et tout autre offre disponible au Checkpoint. En 2025, 12 permanences ont eu lieu et 189 passages ont été comptabilisés. Une quinzaine de sacs de prévention d'une centaine de préservatifs sont remis en moyenne par mois.

Caractéristique de la file active

- Il s'agit exclusivement de femmes cis
- 17 personnes dans la file active
- 4 personnes ont initié la PrEP (2 arrêts dans l'année)
- 3 personnes ont arrêté le TDS
- 14 dépistages effectués
- 7 autotests HPV
- Vaccinations (4 schémas HPV, 1 VHA, 2 VHB, 3 Mpox)

PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION MAINS PAILLETES : **LES CONSULTATIONS À DESTINATION DES PERSONNES SOURDES OU MALENTENDANTES**

La lutte contre les inégalités sociales de santé est au cœur des missions du Checkpoint. La question de l'accessibilité des consultations à toutes et à tous et de la littératie en santé est également primordiale.

Depuis le mois de mai 2024, une permanence mensuelle en langue des signes française a lieu au Checkpoint, en collaboration avec le collectif Mains Paillettes pour recevoir les personnes lors des check-up complets et consultations spécialisées. Il est également possible de programmer des rendez-vous en dehors de la permanence.

Pour les personnes ayant des difficultés à l'écrit, un formulaire de contact pré-rempli est disponible. Une boîte mail "accessibilité" dédiée à ces demandes est créée et permet à l'équipe d'accueil d'y répondre en priorité et de coordonner les parcours de soins.

Caractéristique de la file active

- 16 personnes suivies (dont 6 personnes dans le parcours PST, 1 personne dans le parcours chem-sex, 2 personnes suivies par le.la sage-femme, 1 personne suivie par les médecins spécialistes)
- 111 consultations tous professionnels confondus
- 15 CSMSS / 1 CeGIDD
- 41 dépistages réalisés
- 8 initiations PrEP
- 1 TPE
- 8 traitements pour IST + (dont 2 syphilis)
- Vaccinations (12 schémas HPV, 6 VHA, 4 VHB, 2 MPOX)

L'année 2025 a permis de renforcer le partenariat avec Mains Paillettes à travers l'obtention auprès de la Fondation de France d'un financement dédié aux consultations en LSF qui permettra de pérenniser et renforcer ce dispositif d'accessibilité pour une durée de 3 ans.

LA PRÉVENTION EN SANTÉ SEXUELLE HORS-LES-MURS

Afin de lutter contre les inégalités sociales et territoriales de santé, le Checkpoint réalise des actions de prévention Hors-les-Murs à destination des publics les plus éloignés du soin. Ces actions s'inscrivent en complément des activités du centre de santé et sont menées par les médiateur-ices du Pôle Prévention.

Elles visent en priorité les personnes LGBTQ+, travailleuses du sexe, exilées, en situation de précarité, éloignées du système de santé et/ou de l'accès à une information claire et vérifiée, dans une approche d'universalisme proportionné.

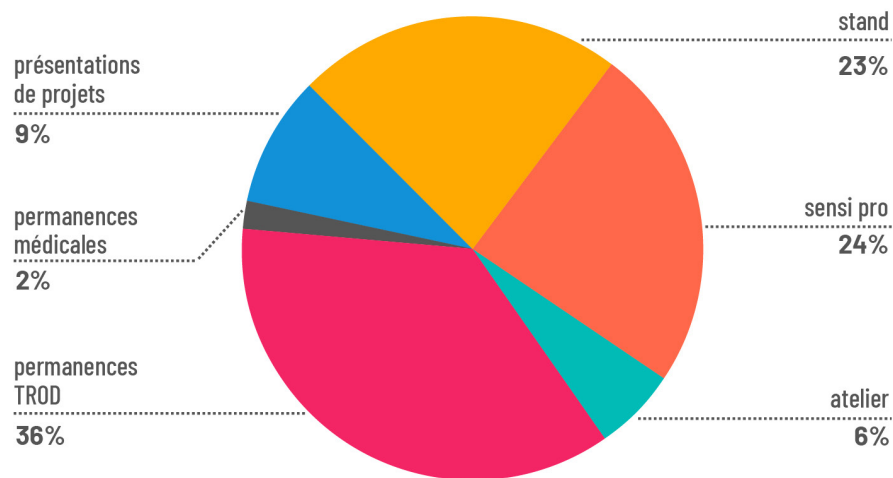
Les modalités d'intervention de l'équipe de prévention sont multiples :

- Ateliers de prévention en santé sexuelle et en Réduction des Risques et Dommages ;
- Entretiens individuels de médiation en santé sexuelle ;
- Sensibilisations professionnelles ;
- Permanences de dépistage rapide du VIH, de la syphilis et des hépatites A et B par TROD ;
- Séances d'Education à la Vie Affective Relationnelle et Sexuelle (EVARS) ;

- Stands de prévention avec distribution de matériel de prévention et diffusion de message de prévention ;
- Envoi de Safe Kits à domicile.

Grâce au soutien de nos financeurs, les programmes de prévention de l'association sont en priorité mis en œuvre dans les espaces suivants :

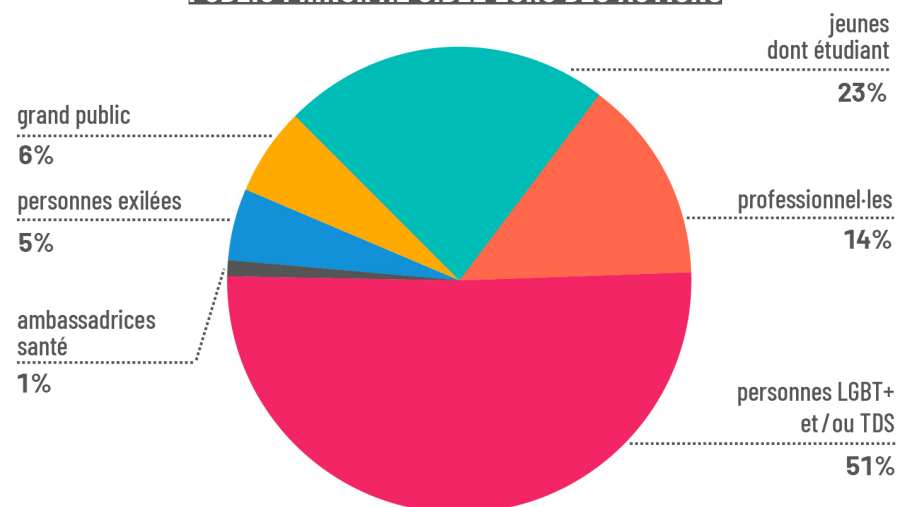
- Associations communautaires ;
- Structures médico-sociales et d'accompagnement vers le droit ;
- Foyers de l'Aide Sociale à l'Enfance ;
- Applications de rencontres LGBTQ+ ;
- Établissements scolaires parisiens ;
- Événements de promotion de la santé sexuelle (Pride, Solidays, journées médicales et paramédicales...);
- Milieux festifs communautaires (Festival Dramagouines, Bal des Pxtes, le Bunker...);
- Universités et établissements scolaires supérieurs.

ACTIVITÉS DE PRÉVENTION RÉALISÉES HORS-LES-MURS

Au total, cela représente 101 actions qui ont touché 2 417 personnes (2 090 personnes et 327 professionnel·les).

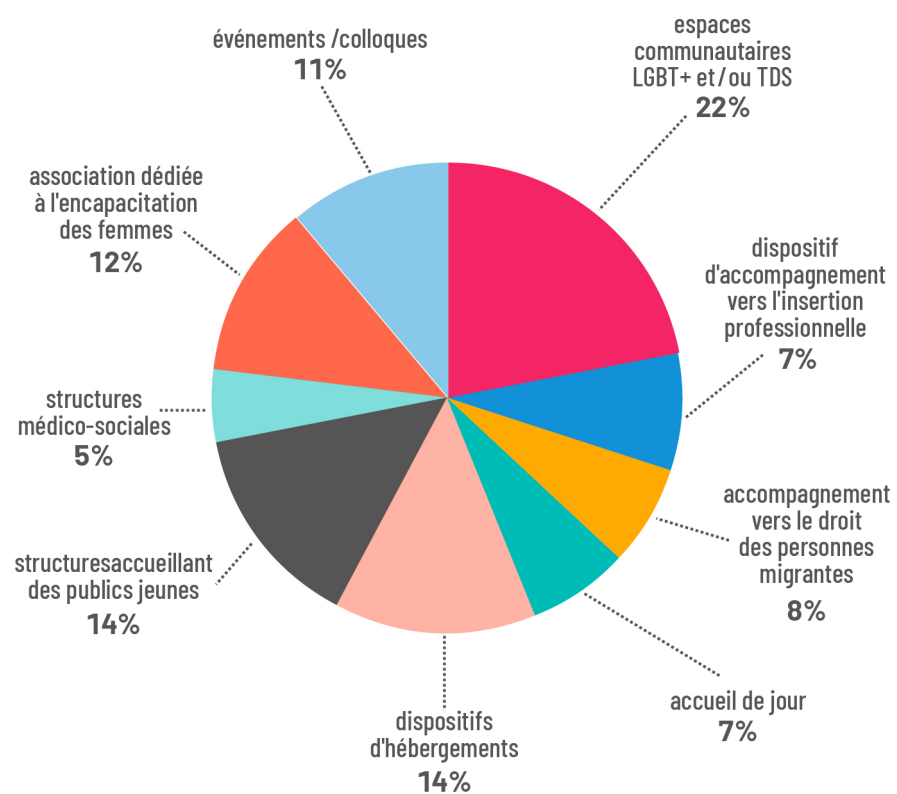
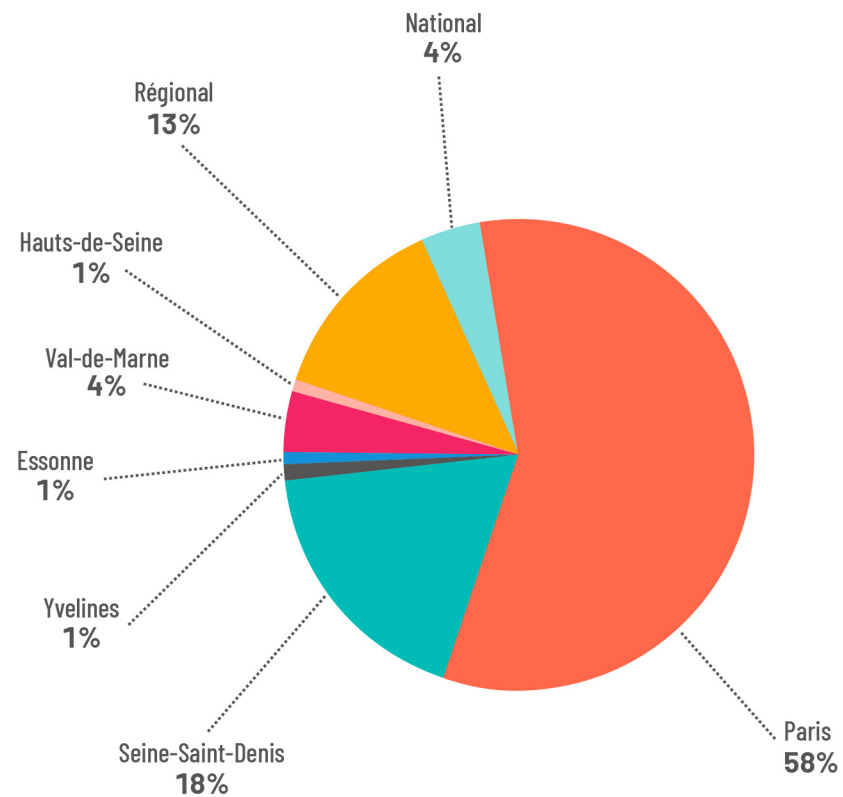


Sensibilisation sur la vie affective, relationnelle et sexuelle auprès de l'association Droit à l'Ecole, mars 2025

PUBLIC PRINCIPAL CIBLÉ LORS DES ACTIONS

NB : Ce tableau dessine une tendance concernant le choix des publics prioritairement ciblés dans nos actions, mais doit se lire dans une logique intersectionnelle.

Pour plus de lisibilité les personnes ont été répertoriées en fonction du lieu où l'action s'est déroulée. Ex : une personne rencontrée dans une structure communautaire LGBT+ a été comptabilisée dans la catégorie "personnes LGBT+" uniquement, mais cela n'exclut pas qu'elle puisse aussi être jeune et/ou exilée.

LIEUX DES ACTIONS**RAYONNEMENT GÉOGRAPHIQUE DES ACTIONS**

LE DÉPISTAGE PAR TROD EN HORS-LES-MURS

Afin de toucher des publics éloignés du soin, l'équipe de prévention mobilise les TROD (Tests Rapides d'Orientation Diagnostique) pour proposer un dépistage rapide du VIH, de la syphilis et des hépatites B et C directement dans les lieux de vie et de sociabilité. Cette modalité de testing à bas seuil d'accessibilité répond à des contraintes de terrain en ne nécessitant que peu de moyens pour être mise en place.

En 2025, ce sont ainsi 368 personnes qui ont bénéficié d'un dépistage par TROD :

- 403 TRODs VIH (4 positifs dont 3 découvertes, soit un taux de positivité de 8,5‰);
- 391 TRODs VHB (22 positifs, soit un taux de positivité de 84,9‰);
- 324 TRODs VHC (2 positifs, soit un taux de positivité de 6,4‰);
- 19 TRODs syphilis (0 positifs).

Matériel de prévention

L'association délivre du matériel de prévention des IST lors des différentes actions, au sein du centre de santé, et par voie postale (dispositif safekit): autotests VIH, préservatifs internes et externes, dosette de lubrifiant, autotests VIH, matériel de Réduction des Risques et des Dommages...

En 2025, ce sont 140 500 préservatifs externes, 2 100 préservatifs internes, 44 500 dosettes de lubrifiant, et 1 089 autotests VIH qui ont été délivrés par l'association.



Stand de prévention lors de l'évènement "Faire groupe contre le VIH" organisé à l'Hôpital Jean Jaurès à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le VIH

FOCUS

Le dispositif SafeKit

Lancé pendant le 1^{er} confinement lié au COVID en 2020, le dispositif SAFEKIT vise à amener le dépistage et la prévention du VIH au plus près des personnes en envoyant directement à domicile un colis contenant autotest VIH, préservatifs et documentation.

En 2025, 234 commandes de SAFEKIT ont été passées sur notre plateforme, dont 60 % en Île-de-France.

À la suite de la commande, les personnes volontaires peuvent compléter un questionnaire anonyme afin de recueillir des données socio-démographiques des bénéficiaires du dispositif (230 répondant-es) :

→ 65 % des répondant-es s'identifient comme LGBTI+, dont près de la moitié d'hommes cisgenres, un quart de femmes cisgenres, et un quart de personnes non-cisgenres ;

→ Un quart des répondant-es a moins de 25 ans, et la majorité (52,2 %) se situe entre 25 et 45 ans ;

→ 27 % des répondant-es ont fait un dépistage du VIH il y a plus de 1 an, et 18,6 % n'ont jamais fait de dépistage.

FOCUS

Prévention auprès de la scène ballroom

La scène ballroom est une communauté créée par et pour des personnes queer racisées, organisée en *houses* qui constituent des réseaux d'entraides et d'empowerment pour des personnes pour la plupart dans des situations de rupture et/ou violence familiale en lien avec leur identité de genre et/ou orientation sexuelle. Ces *familles choisies* concourent entre elles lors d'événements, appelés *balls*, avec ses propres codes culturels et performatifs. En France, le *Coven*, instance regroupant les leaders des houses actives sur le territoire, se réunit régulièrement pour fixer des règles et résoudre de potentiels contentieux.

En partenariat avec le projet OTA (Open To All) porté par l'association Vers Paris et Seine-Saint-Denis Sans Sida (programme de promotion de la santé sexuelle auprès de la scène ballroom francilienne), l'équipe de prévention du Checkpoint assure conjointement avec les associations AIDES et Aremedia le volet dépistage à destination de la scène ballroom francilienne selon deux modalités :

- En amont des balls, les personnes peuvent venir réaliser un dépistage complet des IST, et se voient remettre une entrée gratuite pour un ball partenaire à l'issue du rendez-vous ;
- Pendant les balls partenaires, via des permanences de TRODs VIH, syphilis et hépatites B et C.



En 2025, ce sont **59 dépistages en amont** qui ont été réalisés au Checkpoint Paris, pour un public majoritairement cisgenre HSH (79,6 %, contre 10,2 % de FSF et 10,2 % de personnes trans) avec une couverture sociale (93,2 % sont bénéficiaires de la PUMA) et né en France (81,4 %). À la suite du dépistage, 11 personnes ont initié la PrEP au Checkpoint Paris, et 7 ont été traitées pour une IST bactérienne (10 positifs au total, dont 3 qui ont été traitées via leur médecin traitant, pour un **taux de positivité des tests de 21 %**).

L'équipe de prévention a également participé à 5 balls et dépisté 54 personnes au cours des événements (48 VIH, 19 Syphilis, 23 VHB et 38 VHC – aucun positif).

**ALLER VERS LES PUBLICS
LES PLUS VULNÉRABLES :
DÉPLOYER LES OFFRES
DE SANTÉ DU CHECKPOINT
EN HORS-LES-MURS**

L'association porte également des programmes spécifiques, afin d'aller au plus près des personnes les plus éloignées du soin et cumulant des facteurs de vulnérabilités et de discriminations.

Les actions sont pensées en amont, dans une approche populationnelle et territoriale, adaptées aux enjeux de santé des personnes. Ses actions s'appuient notamment sur l'aller-vers, la médiation en santé ou encore l'interprétariat pour favoriser la littératie en santé et faire plus pour ceux et celles qui en ont le plus besoin. L'association défend ainsi l'universalisme proportionnée pour créer des opportunités de dépistage et d'entrée dans le soin, des personnes jeunes en insertion ou encore des personnes exilées.

Les programmes de l'association tiennent compte des inégalités territoriales de santé et de la disparité des offres de santé sexuelle au sein de la région. Ainsi, l'association s'appuie sur l'expertise du Checkpoint Paris, centre de santé sexuelle d'approche communautaire référent en Île-de-France, pour déployer des consultations CeGIDD auprès de partenaires associatifs et des consultations PrEP à Paris et en Seine-Saint-Denis.

CEGIDD HORS-LES-MURS

L'objectif de cette consultation est de faciliter l'accès aux soins pour des femmes en situation de précarité, confrontées à des difficultés sociales, physiques ou psychologiques pouvant entraîner un renoncement aux soins. Une consultation CeGIDD Hors-les-Murs est ainsi organisée chaque mercredi matin de 9h30 à 13h.

Les consultations sont assurées par une médecin généraliste pratiquant la gynécologie et un-e infirmier-e. Elles durent en moyenne de 30 à 45 minutes, voire jusqu'à une heure afin de présenter le cadre de la consultation, le rôle de l'équipe, le caractère non obligatoire des soins et de recueillir le consentement, avec le recours si besoin à un interprète ISM pour les personnes allophones.

Les consultations gynécologiques abordent notamment la santé sexuelle et reproductive, la contraception, les IST, la PrEP, le TPE, la contraception d'urgence, les situations liées à l'excision ainsi que le parcours de santé des personnes trans. Un examen gynécologique, non obligatoire, peut être réalisé selon les conditions matérielles, incluant si nécessaire un frottis HPV. Des traitements peuvent être prescrits ou délivrés lors de la consultation ou à la restitution des résultats.



Permanence de dépistage Hors-les-Murs
à l'occasion de la Pride des Banlieues, juin 2025

La consultation de dépistage comprend un entretien approfondi portant sur la santé sexuelle, la situation sociale et les facteurs de risque VIH, suivi de tests adaptés : TROD VIH et VHC, prises de sang (VIH, hépatites, syphilis), prélèvements locaux pour les IST, examens complémentaires selon prescription médicale, et proposition d'une primo-vaccination HPV après évaluation des contre-indications.

Chiffres-clés

En 2025, nous sommes intervenus auprès de trois partenaires :

Le Bus des Femmes

Le Bus des Femmes est une association de santé communautaire travaillant avec et pour les personnes prostituées majeures/travailleuses du sexe. En 2025, 168 consultations ont été réalisées auprès d'une file active de 47 personnes, toutes ayant bénéficié d'au moins un dépistage au cours de l'année. L'activité a été marquée par un recours important aux consultations gynécologiques (26 personnes concernées). 18 schémas vaccinaux HPV, 8 schémas VHB et 24 initiations de PrEP, dont la moitié a été interrompue au cours de l'année ont été réalisés. 8 découvertes d'IST ont été effectuées dont un VIH et une hépatite B, avec orientation systématique vers l'hôpital Saint-Louis pour ces dernières.

La file active est majoritairement composée de femmes cisgenres (92 %), principalement hétérosexuelles (83 %). Les consultations gynécologiques ont donné lieu à de nombreux actes (délivrance de contraception, suivi hormonal, frottis), avec notamment 17 frottis cervico-utérins réalisés en 2025, témoignant d'un réel besoin d'accès à la prévention gynécologique pour un public très éloigné du soin.

Le CHRS Plurielles

Le CHRS Plurielles, établissement du Groupe SOS, accueille des jeunes femmes âgées de 18 à 25 ans en situation de grande précarité. En 2025, 33 consultations de dépistage et/ou de gynécologie ont été réalisées auprès de 13 personnes constituant la file active. La majorité des personnes ont accepté un dépistage des IST, tandis que certaines ont exprimé un refus, respecté par l'équipe. L'activité gynécologique a été soutenue, avec 21 consultations, permettant d'aborder des situations variées : contraception, grossesse, suivi gynécologique et prévention. Concernant la vaccination, plusieurs situations ont été observées pour le HPV et les hépatites, allant de schémas complets à l'absence de vaccination traduisant des parcours de soins encore fragiles. Une seule initiation de PrEP a été réalisée sur l'année, avec un arrêt ultérieur du traitement. La file active est composée exclusivement de femmes cisgenres hétérosexuelles, avec une situation de travail du sexe identifiée et plusieurs arrêts d'activité du TDS accompagnés.

La PHI-CHU Marais

La PHI-CHU Marais, établissement du Groupe SOS Solidarités, accueille des personnes isolées ou en couple en situation de grande marginalité, avec des problématiques psychiques et/ou addictives complexes. En 2025, 13 consultations médicales et infirmières ont été réalisées auprès de 10 personnes, dont 8 ont bénéficié d'un dépistage des IST. Par ailleurs, 5 consultations gynécologiques ont été assurées. Aucune vaccination HPV n'a été initiée, le public étant majoritairement âgé de plus de 26 ans. En revanche, des situations variées ont été observées concernant les vaccinations contre les hépatites A et B, incluant des personnes immunisées, des vaccinations en cours ou initiées, ainsi que des statuts inconnus. Les consultations gynécologiques ont permis d'aborder des questions de contraception, de suivi gynécologique et de prévention, malgré des parcours de soins souvent discontinus. Les dépistages ont conduit à l'identification de plusieurs IST, dont une syphilis pour laquelle le traitement n'a pu être mené à son terme en raison de ruptures de suivi. La file active est composée de 10 femmes cisgenres, majoritairement hétérosexuelles, avec une minorité de personnes bisexuelles.

LE REPÈRE (ARCAT)

Une offre de santé sexuelle est proposée au sein du dispositif Repère d'Arcat depuis août 2023, en partenariat avec le Checkpoint Paris. Cette offre permet l'intervention hebdomadaire d'un médecin et d'une infirmière, qui assurent chaque mardi des consultations de prévention, de dépistage, de vaccination ainsi que des consultations gynécologiques dans les locaux du Repère.

En 2025, cette activité a permis la réalisation de 102 dépistages auprès d'une file active de 115 personnes. Ces dépistages ont conduit à l'identification de 13 cas d'hépatite B active, toutes les personnes concernées ayant été orientées vers le SMIT de l'hôpital Saint-Louis pour une prise en charge spécialisée. Par ailleurs, 23 vaccinations contre le HPV et 31 vaccinations contre l'hépatite B ont été réalisées au cours de l'année.

À leur arrivée au Repère, les personnes sont accueillies par les médiateur·ices en santé qui réalisent des TROD et assurent l'orientation vers les consultations médicales. Cette organisation facilite l'accès à des soins spécifiques en santé sexuelle, tout en permettant aux personnes de bénéficier, sur un même lieu, d'un accompagnement social et de soins médicaux.

Quatorze consultations gynécologiques ont été réalisées. Ces temps de consultation permettent l'accès au dépistage HPV, à la contraception, ainsi qu'à une information et une orientation concernant le suivi de grossesse.

Face à un public cumulant de multiples vulnérabilités — difficultés d'hébergement, d'accès aux droits et à l'emploi — la question du suivi des personnes s'est imposée comme un enjeu majeur. Un rappel systématique des rendez-vous est effectué par l'équipe d'accueil du Repère afin de limiter les rendez-vous non honorés et de réajuster les dates si nécessaire.

Répartition des personnes accompagnées en 2025 :

- Femmes cisgenres : 32
- Hétérosexuelles : 28
- FSF : 3
- Non renseigné : 1
- Femmes transgenres : 5
- Hommes cisgenres : 76
- Hétérosexuels : 64
- HSH : 9
- Non renseigné : 3
- Hommes transgenres : 1
- HSH (genre non précisé) : 1

Total général : 115 personnes

Enfin, la proximité géographique et partenariale avec l'association **Punto Latino**, engagée dans l'accès aux soins des personnes exilées d'Amérique latine, favorise l'accueil d'un nombre important de personnes LGBT+, et en particulier de femmes transgenres.

LE PROGRAMME ASILE LGBT+

En 2025, le contexte politique et financier autour de l'asile en France (et de manière générale du financement public des associations) a entraîné une incertitude quant à la pérennité du programme : baisse générale des financements de l'hébergement des demandeur-euses d'asile (environ un tiers de places en moins dans les CADA / HUDA partenaires), arrêt du soutien de la DGEF financeur historique et principal, saturation des offres inconditionnelles en santé des partenaires (Centre Primo Levi, Centre Minkowska, Le Comède...). Néanmoins, les résultats de l'année 2024 nous confortent dans la pertinence des actions menées pour la santé publique et la lutte contre les inégalités sociales de santé, de nouveaux financeurs ont été sollicités afin de maintenir l'activité en 2025, et même de l'étendre à deux nouvelles structures de France Terre d'Asile.

STRUCTURES PARTENAIRES DU PROGRAMME EN 2025

DÉPARTEMENT DE PARIS	SEINE-SAINT-DENIS	ESSONNE	YVELINES	SEINE-ET-MARNE
HUDA Paris - Pyrénées HUDA Paris - Petit-Cerf CADA Paris CADA Paris FTDA HUDA Paris FTDA (HAI)	HUDA Aulnay Einstein HUDA Aulnay Arago	CADA / HUDA Clos-Langlet HUDA Orangis	HUDA de Sartrouville	CADA de Coulommiers

Assurer un accès à la santé sexuelle pour les personnes demandeuses d'asile LGBTI+

1. Les permanences médicales en CADA / HUDA

Depuis novembre 2023, un binôme médecin-IDE se rend toutes les semaines en CADA / HUDA afin de proposer une offre de dépistage et de vaccination VHA, VHB, HPV directement aux résident-es, sur orientation des équipes. Les personnes orientées aux permanences sont soit hébergées sur des places labellisées LGBTI+, soit présentent des situations de vulnérabilités en santé sexuelle repérées par les professionnel·les (travail du sexe, multipartenariat, vécu de violences sexuelles, rupture de soins pour les personnes vivant avec le VIH...).

L'organisation des permanences médicales a été revue en 2025 afin de pallier deux difficultés rencontrées en 2024 : le manque de flexibilité quant à la planification des actions en structure (annulations tardives, absences éventuelles des salarié-es du Checkpoint...) et la forte demande des bénéficiaires des structures. À cet effet, un deuxième binôme médecin-IDE a été formé en janvier 2025 afin d'améliorer la continuité des actions (remplacements mutuels lors des congés et absences), et à compter de l'été 2025, nous avons renforcé les permanences avec une présence systématique d'un·e médiateur·rice en santé (TROD + entretiens individuels). Cela a permis de voir 50 % de personnes en plus en permanence par rapport à l'organisation précédente, tout en facilitant le suivi pluriprofessionnel et partenarial.

SEMAINE 1 MÉDECIN, IDE, MÉDIATRICE



SEMAINE 2 MÉDECIN ET IDE



M+2 & M+6 IDE SEULE

- DÉPISTAGE ET ENTRETIENS EN SANTÉ SEXUELLE
- ORIENTATIONS VERS DES OFFRES ADAPTÉES POUR LES AUTRES BESOINS DE SANTÉ

- RENDU DES RÉSULTATS ET PRIMO-VACCINATIONS
- TRAITEMENTS DES IST
- INITIATION DE LA PREP*

INJECTION DES DOSES DE RAPPEL VACCINAL SELON SCHÉMAS

*les RDV de suivi pour la PrEP sont assurés au Checkpoint Paris par la suite

2. Le suivi renforcé en santé sexuelle

En Île-de-France en 2024, **68 % des cas diagnostiqués de VIH** concernaient des personnes nées à l'étranger, et plus de la moitié d'entre elles (57 %) ont été contaminées après leur arrivée en France. Chez les HSH nés à l'étranger, ce sont **61,7 % qui ont acquis le VIH dans les 7,5 ans en médiane** après leur installation en France.

C'est pourquoi au sein du programme, l'équipe fait un suivi renforcé en santé des personnes bénéficiaires : rappel des RDV, suivi des perdu·es de vue (PrEP, vaccination), RDV de médiation en santé, aide à la prise de RDV en santé sexuelle au centre de santé Checkpoint Paris, réunions de synthèses avec les CADA / HUDA. Il s'agit notamment :

- Des personnes demandeuses d'asile rencontrées lors des actions en structure en 2025 ou orientées par les équipes des CADA / HUDA vers l'offre de santé du Checkpoint Paris ;
- Des personnes suivies les années précédentes qui sont dans des situations de vulnérabilité (personnes déboutées, pratique du travail du sexe, addictions...) et/ou dépistées positives à une IST virale (VIH, hépatites).

En 2025, ce sont ainsi 209 personnes (dont 89 incluses en 2025) qui ont bénéficié de ce suivi renforcé : 51 % s'identifient comme LGBTI+, 10 % comme femmes cis hétérosexuelles, et 39 % comme hommes cis hétérosexuels.

DONNÉES D'ACTIVITÉS MÉDICALES

TYPE DE CONSULTATION	ACTIVITÉ 2024	ACTIVITÉ 2025
Dépistage par TROD en structure (VIH/VHB/VHC)	46 TRODs (32 pers.) 31 TRODs VIH (0 pos.) 31 TRODs VHC (1 pos.)	68 TRODs (31 pers.) dont : 31 TRODs VIH (2 pos.) 3 TRODs VHB (1 pos.) 24 TRODs VHC (0 pos.)
Dépistage complet en structure	39	45 (45 pers. *)
Dépistage complet au Checkpoint Paris	26	74 (39 pers. Dont 24 incluses cette année) 50 dépistages concernent des personnes incluses en 2025, contre 24 dépistages pour les personnes incluses avant 2025
Tout dépistage complet confondu	65	119 (76 pers. dont 61 incluses en 2025)
Vaccination VHA	5 injections (dont 5 HLM) 5 pers. dont 2 schémas complets	9 injections (dont 1 HLM) 7 pers. dont 4 schémas complets
Vaccination VHB	45 injections 24 pers. dont 13 schémas complets	58 injections (dont 16 HLM) 35 pers. dont 8 schémas complets
Vaccination HPV	36 injections 19 pers. dont 10 schémas complets	56 injections (dont 19 HLM) 34 pers. dont 9 schémas complets
Initiations PrEP	5 en HLM	4 en HLM / 7 au Checkpoint Paris
RDV de suivi PrEP		16 RDV de suivi PrEP (10 pers.)
Entretiens de médiation en santé	76 dont 20 en physique et 56 à distance	124 dont 110 en physique et 14 à distance

* Sur les 45 personnes dépistées en Hors-les-Murs, 20 se définissent comme LGBT dont 10 HSH, 6 FSF et 4 personnes trans (2 personnes transmasculines et 2 transféminines).

Sur l'ensemble des personnes suivies dans le cadre du programme en 2025, ont été dépistées :

- 3 personnes positives au VIH (toutes orientées vers le SMIT Saint Louis);
- 6 personnes avec une hépatite B active (toutes orientées vers le SMIT Saint Louis), et 20 hépatites B guéries ;
- 5 personnes positives à la syphilis (traitées par la suite au Checkpoint Paris);
- 4 personnes positives à Ct et/ou Ng (traitées par la suite au Checkpoint Paris).

Au global, les taux de positivité des IST restent semblables à 2024, avec toujours un fort taux d'hépatites B actives (8,7 %). La nouvelle organisation des permanences médicales a répondu aux difficultés évoquées, en permettant d'augmenter de 15 % le nombre de dépistages en structure.

Néanmoins, la complétion des schémas vaccinaux reste toujours complexe, notamment pour la 3^{ème} dose de VHB et HPV : rien que pour l'hépatite B, sur les 35 personnes vaccinées en 2025, 12 auraient dû recevoir leur 3^{ème} dose en 2025 mais n'ont pas pu être revues par nos équipes. Cette augmentation des perdu-es de vue est dû en grande partie à la généralisation des SAS en région, dispositif d'hébergement à l'issue de l'obtention d'un statut de protection hors Île-de-France en raison de la tension du nombre de places, ce qui accentue l'errance médicale.

Favoriser la parole autour de la sexualité et de la prévention en structure

1. Les ateliers en santé sexuelle

Les inégalités sociales en santé sexuelle concernent l'ensemble des personnes hébergées en CADA / HUDA, c'est pourquoi dans le cadre du programme, des ateliers collectifs ouverts à tous·tes les résident·es sont organisés par le·a médiateur·ice en santé et l'animateur·ice de prévention directement en structure, en co-construction avec les équipes des CADA / HUDA. Ils ont pour but d'informer les participant·es sur la santé sexuelle (IST, moyens de contraception), les lieux ressource (CeGIDD, CSS) ainsi que d'ouvrir le dialogue sur la sexualité (consentement, violences sexuelles, plaisir) en partant des connaissances des participant·es, dans un cadre non-jugeant, bienveillant et respectueux.

En 2025, 9 ateliers ont été organisés avec les structures et ont rassemblé 85 participant·es. Ces temps collectifs sont systématiquement suivis d'une permanence en santé sexuelle où les personnes peuvent être reçues individuellement pour discuter de leurs situations et besoins personnels : 7 personnes ont été orientées vers l'offre de santé du Checkpoint Paris à la suite de ces entretiens.

2. Les formations et la co-construction de parcours d'accompagnements coordonnés

Le pôle formation d'Arcat, en collaboration avec le Checkpoint Paris, propose depuis 2022 la formation Personnes LGBTI+ demandeuses d'asile & enjeux spécifiques de santé à destination des professionnel·les des CADA / HUDA.

Cette formation vise à :

- Prendre en compte les besoins spécifiques des personnes LGBTI+ dans l'accueil et l'accompagnement au sein des HUDA / CADA
- Favoriser l'émergence de la parole autour de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre
- Orienter les personnes LGBTI+ vers un parcours de soin en santé sexuelle adapté

En 2025, ce sont 6 professionnel·les des structures partenaires qui ont suivi cette formation, et chaque structure partenaire a au moins 1 professionnel·le qui a déjà suivi la formation.

Lutter contre les discriminations dans une démarche d'empowerment

1. Les mises à l'abri temporaires

La quasi-totalité des personnes suivies sur le programme sont hébergées en logement collectif, à deux personnes par chambre. Malgré le suivi fait par les professionnel·les des CADA / HUDA, il arrive que des situations nécessitent le changement de logement afin de garantir la sécurité et le bien-être des demandeur·euses d'asile (LGBTIphobies de la part d'autres co-hébergé·es, état de santé, violences, harcèlement...).

Afin d'éviter que ces situations n'impactent l'adhésion aux parcours de soins, une enveloppe de mise à l'abri temporaire en nuitées hôtelières est à disposition des CADA / HUDA, pour une durée de 3 nuitées maximum. La personne mise à l'abri est en lien avec l'équipe du programme asile LGBT le temps du séjour. La mise à l'abri est systématiquement suivie d'une réunion de synthèse entre les équipes du Checkpoint et du CADA / HUDA, en présence de la personne concernée si elle est volontaire, afin de concevoir un plan d'accompagnement coordonné et réfléchir ensemble à comment prévenir la survenue de situations similaires.

En 2025, 4 mises à l'abri ont été sollicitées :

- 2 pour des situations de harcèlement à caractère transphobe ;
- 1 suite à un vécu de violences sexuelles ;
- 1 suite à une agression physique à caractère transphobe.

2. Les sorties culturelles et ateliers d'art-thérapie

Au lancement du programme, les bénéficiaires nous ont fait part de leur sentiment d'isolement social sur le territoire (peur de l'outing auprès des autres résident·es, rupture avec la communauté d'origine géographique par crainte de reproduction des LGBTIphobies...), ce qui concourt à une santé mentale dégradée et une moindre adhésion aux soins. C'est pourquoi depuis 2023, un groupe de messagerie a été créé, sur adhésion volontaire, pour les bénéficiaires LGBTI+ du programme. Il est modéré par le·a médiateur·ice en santé et l'animateur·ice de prévention du programme, et permet de créer un espace d'entraide entre pairs (témoignages à la suite des entretiens OFPRA et audiences CNDA, retours d'expériences avec des associations LGBTI+, partage de ressources sur le territoire...).

Cette messagerie de groupe est également le canal par lequel l'équipe du programme communique sur les différentes sorties culturelles et ateliers organisés afin de créer des espaces physiques de convivialité et des occasions pour prendre soin de soi, se réapproprier son corps et son histoire. **En 2025, 6 événements ont ainsi été organisés, pour 28 bénéficiaires au total :**

1. atelier "auto-défense pour les personnes queer" à la Maison des Réfugiés ;
2. ateliers cuisine, en partenariat avec les Repas Solidaires à la Flèche d'or ;
3. ateliers d'art-thérapie, en partenariat avec la Fabric'Art-thérapie.



Atelier du 11/12/2025 au collectif des archives LGBTI+

FOCUS CONSULTATION MÉDICALE :

D^{re} Laure DOMINJON, médecin sur le programme ASILE

J'interviens toutes les 2 semaines en structure lors des permanences médicales en santé sexuelle où je reçois les personnes individuellement à l'issue de leur dépistage avec l'IDE.

Je les questionne sur ce qui les amène à ma consultation, s'il y a des problématiques médicales et s'ils ont déjà vu un médecin depuis leur arrivée en France. Assez souvent, les personnes orientées ne savent pas vraiment en quoi consiste ma consultation, et pour la plupart je suis le premier médecin qu'ils voient depuis leur arrivée en France (en dehors de la visite médicale de l'Ofii). Leurs demandes sont souvent plutôt liées à des problématiques de santé globale et non sexuelle ; parfois liées à des pathologies non traitées dans leur pays d'origine ou développées au cours du parcours migratoire. Ils ont souvent des besoins en santé mentale en lien avec leurs parcours de vie et de migration marqués par la violence.

Lors de ma consultation, différents sujets sont abordés avec les demandeur-ses d'asile afin de repérer des situations de vulnérabilité qui surexposent les personnes aux IST :

- Leurs antécédents médicaux (notamment d'IST), gynécologiques (contraception, frottis notamment) ;
- Leurs couvertures vaccinales, notamment VHA, VHB, HPV ;
- Leurs conduites addictives : tabac, alcool, drogues ;
- Leur orientation sexuelle ; la pratique de rapports sexuels non protégés ; la date de leur dernier dépistage ; la pratique du travail du sexe ;
- Le vécu de violences anciennes ou récentes ;

→ Leur situation sociale (pays d'origine, parcours migratoire, date d'arrivée en France, lieu de vie, revenus, statut demande d'asile, AME ou PUMA).

C'est aussi l'occasion d'aborder ce qu'est la santé sexuelle, ce que sont les IST, leurs modes de transmission, l'intérêt de faire des dépistages réguliers, en vue notamment d'accéder à la vaccination.

J'aborde également la prévention combinée du VIH, à travers la PREP, le TPE, les préservatifs, et leur communique des informations générales sur le recours au système de soins en France (structures d'accès aux soins, lieux ressources...)

En fonction de leurs besoins, Il m'arrive de rédiger des courriers d'orientation vers une offre de santé adaptée (médecine générale, maladie infectieuse, santé mentale – surtout vers des psychologues...) et de me mettre en relation avec les travailleurs sociaux pour une aide à la prise de rdv.

À la demande des patients, je rédige un certificat médical de suivi au sein du programme ASILE LGBT afin d'insister sur le bénéfice apporté par l'offre de santé communautaire proposée par notre association sur l'adhésion au soin de la personne. Il m'arrive également de faire des certificats médicaux de constats de séquelles physiques et/ou psychologiques et leur compatibilité avec les violences rapportées au cours de l'entretien.

Ces différents certificats médicaux peuvent venir appuyer la demande d'asile de la personne, notamment si son motif est en lien avec son orientation sexuelle et/ou identité de genre.

DIFFUSER LA PREP AU SEIN DE CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ EN SEINE-SAINT-DENIS

La Seine-Saint-Denis est un des territoires prioritaires en termes de mise en place d'actions de prévention en santé sexuelle. En effet, les inégalités d'accès aux soins et à la prévention sont particulièrement prégnantes dans ce département sous-doté en offre de santé de proximité alors même qu'il est le deuxième département de France métropolitaine le plus touché par l'épidémie de VIH.

Implémenter une offre de santé sexuelle dans une offre de santé globale

Face à ce constat d'accès inégal à une offre de santé sexuelle, le Checkpoint a initié depuis 2021 des consultations en santé sexuelle / PrEP Hors-les-Murs dans ces Centres de Santé Municipaux (CMS) de Seine-Saint-Denis.

À l'heure actuelle, 4 CMS participent au programme :

- CMS du Dr Pesqué à Aubervilliers (depuis 2021),
- CMS La Plaine à Saint-Denis (depuis 2023),
- CMS Daniel Renoult à Montreuil (depuis 2023)
- CMS Jacques Isabet à Pantin (depuis 2024).

Les **permanences PrEP** sont assurées par un binôme composé d'un médiateur en santé du Checkpoint et des médecins (du CMS ou du Checkpoint selon les modalités d'intervention). Elles se déroulent chaque semaine, sur une demi-journée et répondent aux objectifs suivants :

- Mise sous PrEP des publics exposés au VIH et résidant à proximité des CMS ou dans des territoires de la Seine-Saint-Denis sous doté en offre de PrEP ;
- Accompagnement des professionnel·les de santé en matière de prescription de la PrEP ;
- Déploiement d'une offre de PrEP et de santé sexuelle accessible en Seine-Saint-Denis.

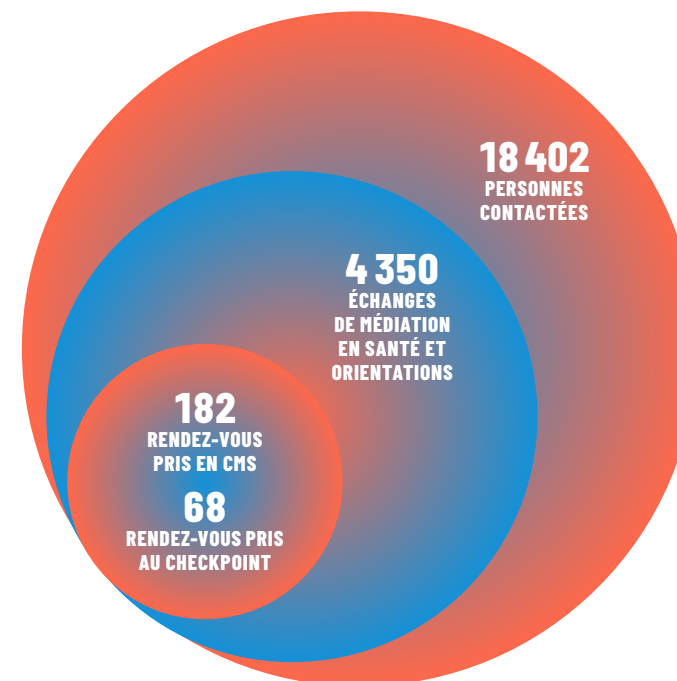
En 2025, le Checkpoint a soutenu le déploiement des consultations PrEP au sein du CMS Le Cygne en mobilisant l'aller-vers 2.0 pour réaliser des orientations vers cette nouvelle permanence.

Déployer la médiation en santé sexuelle numérique et physique pour ramener-vers les consultations PREP :

Les publics ciblés dans ce programme – et en particulier les HSH nés à l'étranger et primo-arrivants – sont des groupes qu'il peut être difficile d'atteindre par des actions d'aller-vers classiques. De fait, certaines personnes vivant en Seine-Saint-Denis ne sont pas toujours visibles ni intégrées aux réseaux associatifs et communautaires. Les réseaux sociaux et plus particulièrement les applications de rencontres représentent donc un lien social privilégié, qui plus est, relativement utilisé dans les communautés LGBT+.

Les médiateurs en santé du Checkpoint réalisent des permanences d'aller-vers 2.0 sur les applications de rencontres LGBT+ en faisant de la prévention globale en santé sexuelle et en proposant aux personnes de les rencontrer physiquement lui et une médecin lors de leurs permanences PrEP en CMS ; ou dans le centre de santé du Checkpoint.

DONNÉES 2025
DE L'ALLER-VERS 2.0



70 % des rendez-vous pris sur les applications de rencontres ont été **honorés** dans le CMS.

Par ailleurs, sur l'ensemble des rendez-vous réalisés en consultations PrEP (initiation et suivi compris), les rendez-vous pris via l'aller-vers 2.0 (qui concernent principalement des initiations PrEP) représentaient **¼ des consultations honorées en CMS**.

Maintenir les personnes dans le soin en les accompagnant dans leur accès aux droits

L'inscription dans un parcours de soins pérenne des personnes nées à l'étranger est parfois complexe, longue et dépendante de leurs parcours d'accès au droit. Afin que l'absence de couverture sociale ne soit pas un motif de renoncement aux soins, l'un des objectifs des partenariats convenus entre les CMS et le Checkpoint est de garantir à l'ensemble des personnes reçues l'accès à une offre similaire et entièrement prise en charge indépendamment du fait qu'elles possèdent ou non une couverture sociale.

De fait, les bilans peuvent être réalisés aux CMS (prise en charge par le Département pour les personnes sans couverture maladie) ou en ville. La délivrance de la PrEP est prise en charge par le Checkpoint pour les personnes sans couverture maladie ou sans mutuelle (dotation CeGIDD).

Depuis 2023, un accord a été trouvé entre le Checkpoint, les CMS concernés et le Conseil Départemental du 93 pour que les consultations PrEP en CMS puissent avoir lieu au sein des centres ayant une consultation de planification familiale. Les coûts liés aux bilans sanguins, vaccinations, traitements des IST... des personnes sans couverture sociale relèvent de l'enveloppe "planification" du Département et a ainsi allégé la charge des coûts supportés par les CMS.

Données 2025 des 4 CMS partenaires du projet :

- 508 consultations médicales réalisées
- 132 consultations de médiation en santé sexuelle effectuées
- 202 personnes suivies
- 94 initiations PrEP
- 59 reprises de PrEP
- 96 primo vaccinations :
 - 33 HPV
 - 26 VHB
 - 19 VHA
 - 18 MPox (réalisées au Checkpoint)
- 78 traitements d'IST :
 - 25 chlamydias
 - 22 gonorrhées
 - 7 syphilis
 - 1 VHC
 - 1 herpès génital

Parmi les déclarations des 202 personnes suivies, on comptait notamment :

- 77 % de HSH
- 9 % d'hommes hétérosexuels
- 7 % de femmes hétérosexuelles :
 - 6 % de femmes cisgenres
 - 3 % de femmes trans
 - 1 % de FSF

Par ailleurs, la file active était composée de :

- 16 % de personnes arrivées sur le territoire français depuis moins de 3 ans ;
- 8,5 % de personnes déclarant exercer le TDS ;
- 8,5 % de personnes déclarant pratiquer le chemsex.

Parmi les lieux de naissance des répondant-es :

- 48 % né·es en France métropolitaine ;
- 15 % né·es en Afrique Subsaharienne ;
- 9 % né·es en Afrique du Nord/Moyen-Orient ;
- 8 % né·es en Europe (hors France) ;
- 7 % Asie du Sud-est ;
- 6 % nées en Amérique Latine ;
- Le reste : France d'Outre-mer, Asie du Nord, Amérique du Nord.

Par conséquent l'ensemble des personnes reçues en consultation en 2025 correspondaient aux profils des publics les plus représentés dans les nouvelles infections à VIH et/ou dont la mise sous PrEP était particulièrement indiquée.

Grâce au travail de médiation et aux partenariats construits avec les CMS, ce sont **153 personnes qui ont démarré (ou redémarré) la PrEP en 2025** ce qui signifie qu'en plus d'initier un traitement préventif du VIH, elles se sont inscrites dans un parcours de prévention global au cours duquel des dépistages réguliers des IST ont été réalisées et des vaccinations (hépatites A, B, HPV) proposées.

À titre de comparaison en 2024, il y a eu 150 inclusions PrEP sur l'ensemble des structures hospitalières et CeGIDD du 93 selon le Rapport Inter-CoReSS "*Surveillance de l'évolution des prises en charge par prophylaxie préexposition (PrEP) en Île-de-France en 2024*". Cette donnée souligne **l'importance d'impliquer l'ensemble des acteurs de soin dans les initiatives de promotion de la PrEP sur ce territoire sous-doté en offre de santé sexuelle.**

DIFFUSER LA PREP AUPRÈS DES FEMMES ACCUEILLIES EN PMI DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Contexte :

Alors que la PrEP a permis d'infléchir de 24 % les nouveaux diagnostics VIH chez les HSH nés en France cet outil de prévention demeure sous-utilisé chez les femmes, en particulier chez les femmes hétérosexuelles nées à l'étranger.

Pourtant l'intégration de la PrEP dans les stratégies de prévention du VIH chez les femmes migrantes constitue une approche essentielle pour réduire les inégalités d'accès aux soins et lutter efficacement contre cette épidémie.

Face à ce constat le Checkpoint, en partenariat avec l'association Arcat et le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, a mis en place en 2025 un **projet de promotion de la PrEP au sein du centre de Protection Maternelle Infantile (PMI) du Bourget**.

Le projet est constitué en 3 volets :

1

ACCULTURER
LES PROFESSIONNEL·LES
DES PMI DE LA
CIRCONSCRIPTION
AUX ENJEUX DE SANTÉ
SEXUELLE DES FEMMES

2

PROPOSER DE LA
MÉDIATION EN SANTÉ
DANS LA PMI DU
BOURGET À DESTINATION
POUR FACILITER LA MISE
SOUS PREP DES FEMMES

3

OUVRIR UNE
CONSULTATION
MÉDICALE EN SANTÉ
SEXUELLE / PREP

Mise en œuvre – année 1 :

La phase de lancement du projet s'est étendue sur le 1^{er} semestre 2026 afin de rencontrer l'ensemble des parties prenantes et de lever les freins logistiques et organisationnels qui ralentissaient l'ouverture des consultations PrEP / santé sexuelle.

La 2^e moitié de l'année a été davantage opérationnelle :

- Sensibilisations de l'équipe de la PMI du Bourget sur la santé sexuelle et sur le repérage de patientes à orienter vers les consultations PrEP ;
- Réalisation de 3 formations TROD par le Centre de formation d'Arcat auprès de 21 professionnelles de centre de PMI de la Seine-Saint-Denis, dont au Bourget
- Ouverture des consultations PrEP / santé sexuelle.

Retour d'expérimentation sur l'année 1 :

Depuis l'ouverture des consultations en juin 2025, ce sont au total 29 permanences médicales qui ont été tenues. La file active était constituée de 17 personnes et était composée de 16 femmes cisgenres et d'un homme cisgenre avec une médiane d'âge à 26 ans. Par ailleurs 21,5 % des personnes répondantes étaient sans couverture sociale.

Au 31/12/2025, aucune femme n'a initié la PrEP à l'issue des consultations médicales dans la PMI du Bourget. L'un des principaux freins à la mise sous PrEP du public cible est que ce centre de PMI s'avère finalement peu fréquenté par les femmes nées en Afrique subsaharienne, ce qui ne permet pas non plus de mobiliser pleinement les plus-values de la médiation en santé et de faire des orientations adaptées vers les consultations médicales.

Toutefois, la possibilité de proposer une offre globale de santé sexuelle incluant de la gynécologie a suscité l'intérêt des patientes de la PMI. **Les principaux motifs de consultation étaient les suivants :**

- Contraception
- Consultation pré-IVG
- Difficultés sexuelles
- Difficultés de fertilité
- Situation de violences

Si la PrEP n'était pas indiquée ou souhaitée pour l'ensemble des patientes, la prévention en santé sexuelle a tout de même été systématiquement abordée par la médecin qui a notamment prescrit 11 dépistages au cours de ces consultations.

Les apprentissages tirés de cette première année en centre de PMI nous permettent de déployer de nouvelles stratégies pour promouvoir la PrEP auprès du cible, la première piste étant de transférer les consultations médicales vers une nouvelle PMI.

En 2026 les consultations devraient donc être relancées au sein de la PMI du Londeau de Noisy-le-Sec où l'équipe sur place a déjà des bases solides en santé sexuelle. Plutôt que de redémarrer le projet, ce transfert permettra de le poursuivre en tirant profit de l'expérience au Bourget et de conditions de réussite a priori plus favorables à Noisy-le-Sec.



LA COMMUNICATION DIGITALE AU SERVICE DE LA SANTÉ SEXUELLE

QUELQUES CHIFFRES

Le site web www.checkpointparis.org a enregistré ¹ **54 013 visites** du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025, pour **106 078 pages consultées**. **2 102 téléchargements** ont été réalisés depuis le site – les documents disponibles sont les campagnes de communication, des photos et les rapports d'activité du Checkpoint Paris depuis 2019. Les pages les plus fréquentées sont la [page d'accueil](#) (42 108 visites), [notre offre de santé](#) (5 209), le [formulaire de contact](#) (2 132), le [formulaire de commande du Safe Kit](#) (863) et le [formulaire de notification au partenaire](#) (795).

En 2025, le Checkpoint Paris a été **recherché** ² **98 081 fois sur Google** et sa fiche a été vue **165 318 fois**. Les trois actions principales des utilisateur·rices via la fiche établissement du Checkpoint Paris sont réparties comme suit : **28 571 appels téléphoniques**, **7 962 clics vers le site web** et **7 939 demandes d'itinéraire**.

Le Checkpoint Paris est présent sur les réseaux sociaux [Instagram](#) (3 482 followers), [LinkedIn](#) (643 abonné·es) et [Facebook](#) (3 700 followers).

MESSAGERIES PRIVÉES

Grâce à sa présence sur les réseaux sociaux, le Checkpoint Paris reçoit chaque année des centaines de messages privés de personnes souhaitant obtenir des informations pratiques, faire le point après une prise de risque ou prendre rendez-vous.

Pour ne manquer aucune occasion de dépistage, la responsable communication répond à ces sollicitations, oriente les personnes et les encourage à consulter. Cet accompagnement via messagerie constitue un canal d'accueil à part entière, particulièrement utile pour celles et ceux qui ne souhaitent ou ne peuvent pas appeler directement.

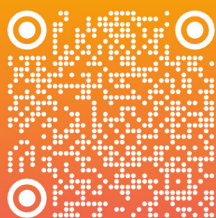
¹ Données d'analyses issues de matomo.org

² Données d'analyses issues de partoo.co./fr

NOTIFICATION AUX PARTENAIRES

En cas de dépistage positif à une ou plusieurs IST, un module de notification aux partenaires est disponible sur le site internet du Checkpoint et **permet à toute personne d'informer ses partenaires par SMS tout en restant anonyme.**

La plateforme d'envoi de SMS utilisée (Twilio) étant conforme au RGPD, cela implique que les données chiffrées ne sont pas conservées au-delà de 30 jours. **Au moment de la rédaction de ce rapport, 585 SMS avaient été envoyés sur les 30 derniers jours.**



LA NOTIFICATION AUX PARTENAIRES

GRATUIT & ANONYME

<https://www.checkpointparis.org/jai-une-ist-notifier-anonymement-mes-partenaires/>



Au Checkpoint Paris,
nous mettons à disposition un outil de
NOTIFICATION AUX PARTENAIRES

GRATUIT & ANONYME

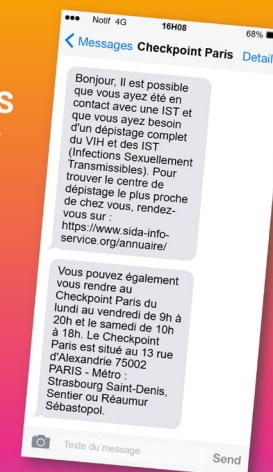
accessible sur notre site web, pour
envoyer des SMS à ses partenaires en
cas de dépistage positif à une IST.

Prévenir ses partenaires, c'est essentiel : cela leur permet de se faire dépister à leur tour, d'être pris-es en charge rapidement si nécessaire, et de limiter ainsi les risques de transmission. Ce dispositif complète le dépistage généralisé en contribuant à freiner la circulation des IST et à prévenir leurs éventuelles complications.

➔ Nous vous recommandons de prévenir vos partenaires des trois à six derniers mois.



Le message que
vos partenaires
recevront par SMS



Une question ? Besoin de plus d'infos ?
N'hésitez pas à vous rapprocher de l'équipe du **Checkpoint** !





**13 RUE D'ALEXANDRIE
75 002 PARIS**

01 44 78 00 00

CHECKPOINTPARIS.ORG

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : ATELIER YOUP!

**PHOTOS : ANAÏS GAUTIER, STEVEN WEN,
DROIT À L'ÉCOLE, JULIAN MEZRANI**

Le Checkpoint Paris est une association du [Groupe SOS](#).